



L'ÉDUCATEUR

REVUE PÉDAGOGIQUE DE L'INSTITUT
COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

PARAIT 3 FOIS PAR MOIS

C.E.L., boul. Vallombrosa, CANNES - C/C 115 03 Marseille - Tél. 947-42

DANS CE NUMÉRO :

C. FREINET : A la veille d'un
grand Congrès.

P. CONSTANT : Pour une his-
toire nouvelle.

Les comptes rendus
des travaux
des commissions
par leurs responsables

Pour le XI^e Congrès
International de
l'École Moderne

Compte rendu annuel des travaux des Commissions de l'Institut

Tarif des abonnements

	France et U.F.	Etran- ger
L'Éducateur (3 n ^{os} par mois)	900	1100
La Gerbe (bimen- suel)	600	700
Bibliothèque de Travail (hebdo- madaire). La sé- rie de 20 n ^{os}	750	950
La série de 40 numéros	1500	1900
Albums d'enfants	500	600

les 5, 6, 7 et 8 Avril 1955
AIX - EN - PROVENCE

LE PROCHAIN NUMÉRO PARAITRA LE 20 AVRIL

30 MARS - 10 AVRIL 1955
CANNES (Alpes-Maritimes)

20-21

EDITIONS DE L'ÉCOLE
MODERNE FRANÇAISE

COMMUNIQUÉS
du Comité d'organisation
du Congrès d'Aix
adressé
à tous les participants

Le nombre important des congressistes inscrits, imprévisible du fait de la négligence de beaucoup ayant omis l'envoi de l'adhésion de principe, l'inscription tardive d'un trop grand nombre n'ayant pas respecté les délais, ont posé aux organisateurs des problèmes délicats. Ils s'attachent maintenant à les résoudre au mieux.

Il est cependant nécessaire de ne pas compliquer leur tâche. C'est pourquoi nous insistons tout particulièrement pour que tout changement pour raisons impérieuses touchant la situation de l'hébergement à l'hôtel, en dortoir, les repas, le jour d'arrivée ou de départ soit signalé à DEBURGH-GRAEVE, 7, rue Pellegrin, à Aix.

VOYAGE EN ITALIE

Itinéraire probable :

Samedi 8 : Aix-Cannes.

Dimanche 10 : Cannes-Gênes.

Lundi 11 : Gênes-Milan-Turin.

Mardi 12 : Turin-Cannes.

Mercredi 13 : Cannes-Aix dans la matinée.

Prix global par personne pour le circuit d'Aix à Aix : 10.000 fr.

Se munir de passeport. Il reste quelques places.

©(B)D

Il est rappelé aux congressistes logeant en dortoir qu'ils devront apporter leurs draps.

Les couvertures seront fournies par l'E.N.

Les campeurs pourront amener leur caravane. Ils trouveront de l'eau et de l'espace.

Les camarades qui désirent excursionner en Italie après le Congrès sont priés de se munir d'un passeport. La carte d'identité ne suffit pas pour l'Italie.

©(B)D

NOS EDITIONS

La 1^{re} série de BT se termine avec le beau N° double qui vient de sortir : **MARIUS ENFANT DE MARSEILLE.**

Le prochain N° sera également une brochure exceptionnelle sur Aix-en-Provence. Il sera le premier N° de la nouvelle série.

Nous demandons à nos abonnés de nous faire parvenir immédiatement leur réabonnement, soit 750 fr.

Sauf retour des premiers N°s de la 2^e série, nous considérerons que nos abonnés désirent la reconduction de leur abonnement et nous leur ferons présenter, à partir du 15 avril, un mandat de recouvrement augmenté des frais. Nous leur demandons de vouloir bien lui réserver bon accueil.

MAIS ÉVITEZ-NOUS CE TRAVAIL SUPPLÉMENTAIRE EN VOUS RÉABONNANT IMMÉDIATEMENT.

ORDRE DU JOUR
DU CONGRÈS

DIMANCHE 3 AVRIL, de 15 h. à 23 heures

et **LUNDI 4 AVRIL**, de 9 h. à 19 heures : Réunions du Conseil d'Administration et des Commissions d'Organisation du Congrès.

LUNDI 4 AVRIL, à 21 heures : Réunion générale des Délégués Départementaux formant Assemblée générale de l'I.C.E.M.

MARDI 5 AVRIL, à 9 h. 30 : Ouverture solennelle du Congrès sous la présidence de Monsieur le Recteur.

à 11 h. 30 : Inauguration des Expositions.
de 15 à 17 h. : Visite libre des Expositions.
à 15 h. : Inauguration du Stage par FREINET et installation des cours.

à 17 h. : **PREMIÈRE SÉANCE PLÉNIÈRE DE SYNTHÈSE** : Ordre d'urgence des travaux et des disciplines dans le cadre des principes généraux de l'École Moderne. Les procédés audio-visuels.

à 21 h. : **PREMIÈRE SÉANCE PLÉNIÈRE GÉNÉRALE** : L'Art et la Poésie à l'École Moderne (avec projections).

MERCREDI 6 AVRIL, de 9 h. à 12 h. : Travaux de Commissions.
de 15 h. à 17 h. : Travaux de Stages et d'ateliers.

de 17 h. à 19 h. : **DEUXIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE DE SYNTHÈSE** : L'enseignement de l'Histoire, Connaissance de l'enfant.

de 21 h. à 23 h. 30 : **DEUXIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE GÉNÉRALE** : La surcharge des classes : 25 élèves.

JEUDI 7 AVRIL, de 9 h. à 12 h. : Comme la veille.

L'après-midi : Visite générale à Marseille (installations portuaires, Le Corbusier, réception à la Mairie).

Grand colloque de l'École Moderne : L'École actuelle répond-elle aux besoins des enfants dans la société actuelle ?

de 21 h. à 23 h. 30 : **TROISIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE** : Les Techniques Freinet au service de la culture.

VENDREDI 8 AVRIL, Assemblée générale de la C.E.L.

Pour les non-adhérents :

de 9 h. à 17 h. : Continuation et fin des travaux de Commissions.

Pour les stagiaires :

à 15 h. : Séance commune de clôture du Stage.
à 17 h. : Dernière séance plénière de synthèse avec examen des diverses questions importantes.

de 21 h. à 23 h. 30 : Séance internationale de clôture du Congrès.

A la veille d'un grand Congrès



Au Congrès d'Angers

Le Congrès d'Aix-en-Provence aura cette année une particulière ampleur, non pas seulement parce qu'il est le XI^e de notre mouvement (sans compter ceux qui, auparavant, depuis 1926 se tenaient en marge des Congrès syndicaux), et que nos techniques prennent de plus en plus de place dans la vie pédagogique de notre pays, mais aussi pour des raisons plus sentimentales dues au choix de la ville et de la région qui nous accueilleront : incontestable attrait du Midi en ces journées de printemps, proximité de Marseille, possibilité de pousser jusqu'à la Côte d'Azur, la CEL à Cannes, l'Ecole Freinet à Vence, et l'Italie.

Nos Congrès reprendront ensuite leur périple en France avec Bordeaux l'an prochain, peut-être Nantes ensuite et le Nord... Nous ne savons pas à quel moment il reviendra, s'il y revient un jour, vers Cannes et Vence.

Aussi nos camarades d'Aix Marseille s'apprentent-ils à recevoir une affluence sans précédent. Au 20 mars, il y avait 600 inscriptions, chiffre jamais atteint dans nos Congrès précédents (sans compter l'affluence des non inscrits de la région et des passagers).

Notre Congrès sera cette année plus encore que les années précédentes une des plus grandes manifestations de notre pays. Il sera, et de loin, le plus grand Congrès pédagogique qui témoignera de notre puissance, de notre cohésion et de notre grande et indéfectible camaraderie.

Ajoutons que nous aurons une affluence sans précédent de camarades étrangers : de nombreux camarades italiens et suisses, un car de Belges, un car de Hollandais, de nombreux Allemands. Les divers pays de Démocraties Populaires répondront-ils à l'invitation que nous leur avons faite ou bien, trompés toujours par une information sectaire et fautive, boudront-ils paradoxalement la seule manifestation

française de pédagogie populaire et fermeront-ils obstinément les yeux pour ne point voir ?

©©©

Dans une atmosphère unique de totale liberté dans le travail, les suggestions et les critiques, dans le cadre d'un idéal que nous nous appliquerons sans cesse à promouvoir, le Congrès d'Aix-en-Provence fera date non seulement dans notre mouvement mais également dans la vie des Educateurs qui auront le privilège d'y participer.

On trouvera dans ce N^o spécial le compte rendu et le Plan de Travail des diverses Commissions de notre Institut Coopératif de l'Ecole Moderne. Mais nous croyons utile de donner ici, comme d'habitude un long rapport général sur l'activité de notre Institut et sur les perspectives à venir, dont quelques-unes seront les réalités de notre prochain Congrès.

Ce Congrès se tient en une période essentiellement critique pour l'Ecole Laïque, et donc pour nos techniques qui en sont l'expression d'avant-garde. Nous aurons des positions de combat à prendre pour défendre non seulement nos principes mais aussi nos possibilités de travail libérateur.

Quelques éléments principaux domineront ce Congrès :

— La grande maturité, dans tous les domaines, de notre mouvement. Dorénavant, dans tous les départements, dans toutes les régions, des camarades sont aptes à parler pour nous parce qu'ils ont une expérience à invoquer et des exemples de travail à mettre en valeur.

Il nous faudra resserrer davantage encore nos relations, les organiser et donner à tous les groupes, à toutes les équipes, à toutes les personnalités, le maximum d'aide et d'appui pour que continue et s'amplifie, par la base, l'action de rénovation entreprise.

— La sûreté avec laquelle les camarades prennent position dans les divers problèmes qui leur sont

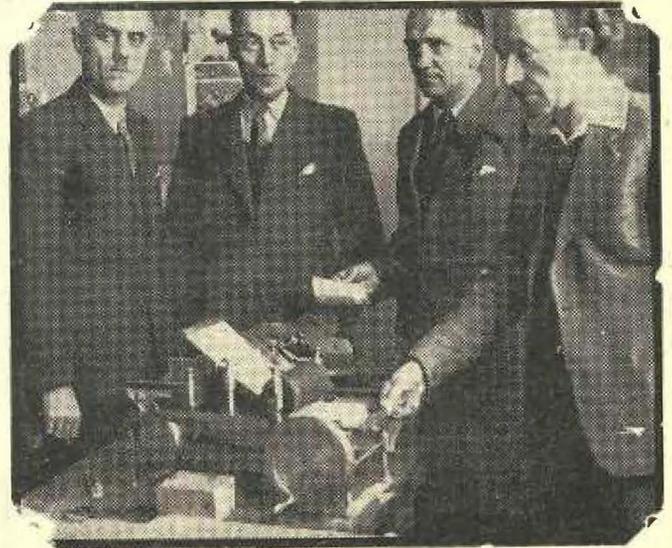
posés par les événements ou les initiatives officielles ou privées.

— La grande curiosité éveillée dans le personnel enseignant et parmi les jeunes surtout par des réalisations dont ils sentent toutes les potentialités. Le succès croissant de nos stages en sera une nouvelle preuve en même temps que la réponse expérimentale

que nous désirons donner aux questions qui nous sont posées, réponses qui ne sont valables que si elles sont expérimentales et pratiques.

— Et surtout notre lutte consciente et obstinée contre les conditions sans cesse péjoratives imposées à notre Ecole Laïque par la surcharge croissante et catastrophique des classes.

25 élèves par classe



Au Congrès de Dijon (1947)

Ce n'est pas de gaité de cœur ni pour nous mettre en vedette que nous avons, dès octobre, lancé cette campagne. La surcharge des classes se présente aujourd'hui comme le danger N° 1 de notre mouvement, et il est sans doute, plus qu'on ne croit, le danger N° 1 de l'Ecole Laïque elle-même.

Nous avons connu les temps où nos techniques en leur début subissaient les assauts de tous les défenseurs de l'ordre pédagogique. Mais nous trouvions toujours suffisamment de camarades audacieux, chercheurs, entrepreneurs qui, dans leurs classes, expérimentaient avec nous pour jeter les fondements d'une action qui était alors à 100 % à contre-courant.

Aujourd'hui le courant a été créé ; nos écoles ont des fonds officiels plus que jamais mais on se demande dans quelle mesure ils ne constituent pas les deniers de la trahison, destinés à masquer un travail profond de sape qui se poursuit dans d'autres zones où les laïques n'ont pas encore lancé leurs barrages.

C'est désormais dans leur activité intelligente, dans leur pensée créatrice, dans leur santé et leur vie que sont touchés nos camarades et nous sommes, nous, au nœud vital de ce drame.

Nul plus que nous ne sent en effet tout ce qu'impose de fatigue nerveuse excédentaire, d'abandons et parfois de découragement, une surcharge systématique des classes qui constitue pour notre pédagogie l'obstacle le plus décisif qu'on pourrait aujourd'hui opposer à nos rêves généreux d'une éducation de confiance, de construction humaine et de liberté.

Par la surcharge des classes, l'Ecole retourne au rôle de garderie qu'elle eut pendant longtemps dans

notre proche histoire, et l'instituteur doit abandonner ses soucis exaltants d'éducateur pour devenir le moniteur, le surveillant, le pion, l'homme diminué, le manœuvre en proie aux enfants dans une tâche qui, dans le complexe de la civilisation actuelle est monstrueuse et au-dessus de toute possibilité humaine.

Nous avons, en cours d'année, communiqué avec tant de détresses et de désillusions, Elise Freinet a dû répondre à tant de lettres de camarades que la classe a physiologiquement et nerveusement anéanti, nous avons enregistré tant de démissions intellectuelles et morales que nous voyons la nécessité de placer au premier rang de nos discussions d'Aix cette grave question des

25 ELEVES PAR CLASSE.

Nous amènerons au Congrès le stock impressionnant de signatures recueillies qui authentifient l'action entreprise. Nos camarades apporteront leur propre expérience. Ils nous permettront peut-être de comprendre pourquoi notre mot d'ordre qui répond tellement aux besoins immédiats de la masse des éducateurs n'a trouvé aucune résonance auprès des organisations d'instituteurs pas plus que chez les parents d'élèves, la consigne du silence ayant joué à 100 %. Il se peut qu'elle nous ait visés plus que la revendication elle-même. Nous le regrettons. Nous ne tenons pas hélas ! à la paternité du mot d'ordre. L'essentiel est que l'idée lancée germe. Et elle germera, tellement elle est généreuse et juste.

Nous citerons aujourd'hui au moins deux faits réconfortants :

Notre camarade Couïc, secrétaire général du Syndicat du Finistère, écrit dans un récent Bulletin :

Freinet a lancé le mot d'ordre de 25 élèves par classe. C'est un mot d'ordre juste, quelles que soient les méthodes et les techniques pédagogiques mises en œuvre dans nos classes, qu'elles soient dites « modernes » ou « traditionnelles ».

Si l'on peut estimer qu'il est en avance sur les capacités matérielles de la plupart de nos constructions scolaires actuelles, il n'y a là rien de démagogique et nous devons en déduire des buts et des perspectives pour notre action.

Aussi bien pouvons-nous nous en remettre à l'avis d'un député non suspect de sympathies exagérées à l'égard de notre école laïque : M. Schmittlein, rapporteur de notre budget devant l'Assemblée Nationale, et qui déclarait en 1953 :

« Il doit être bien établi qu'un enseignement, surtout le début, n'a de valeur que s'il est donné dans une classe dont les effectifs ne dépassent pas 25 élèves. Cette règle devrait être strictement observée, car la moindre tolérance conduit automatiquement à cette monstruosité que constituent les classes de 50, 60 et 70 élèves. Au delà de 30 élèves, la classe n'est qu'une permanence ; au delà de 40, c'est une garderie. »

Et nous relèverons également ce passage du rapport Sauvy :

« Il faut d'autre part tenir compte non seulement de l'intérêt des élèves, mais aussi de celui des maîtres. Or, des classes trop nombreuses provoquent pour ceux-ci un dangereux surmenage qui, avec les classes excessivement trop nombreuses qu'on connaît à l'heure actuelle, peut amener un véritable épuisement nerveux allant jusqu'à des troubles mentaux. Le développement de tels troubles chez les enseignants a été observé ces dernières années d'une façon véritablement alarmante. »

Et nous lisons dans l'*Humanité* du 15 mars 1955 que le Groupe communiste à la Chambre a déposé un projet de loi tendant à une réforme démocratique de l'Enseignement qui comporte notamment à l'art. 3 :

« Les effectifs des classes, dans tous les cycles d'enseignement, sont fixés aux maxima suivants : 35 élèves à partir du 1^{er} septembre 1955 ; 30 à partir du 1^{er} septembre 1958 ; 25 à partir du 1^{er} septembre 1961. »

Le Congrès étudiera les éléments généraux de notre revendication et fixera les modalités de l'action que, en accord avec le S.N.I., les Conseils de Parents et les organisations laïques il espère mener d'urgence pour que se redresse une situation qui compromettrait radicalement non seulement l'éducation française, mais aussi la dignité des éducateurs et le sort en définitive de notre Ecole Laïque.

Adaptation de nos techniques aux besoins majeurs de notre école publique



Nous abordons incontestablement l'épreuve la plus délicate, mais aussi la plus décisive pour un grand mouvement pédagogique. Nous avons fini l'expérimentation et la mise au point collective de nos techniques ; elles ont aujourd'hui une forme établie et appréciée, et même déjà une tradition. Nous en sommes au point crucial où se trouve l'inventeur qui, ayant terminé et essayé ses prototypes, en ayant préparé la fabrication en série, va les lancer sur le marché, à la disposition et à la merci aussi du grand public. Que diront les usagers ? L'appareil tiendra-t-il le coup ? Saura-t-on s'en servir ? Et sinon, quels aménagements faudra-t-il peut-être consentir ?

Naguère encore les camarades qui s'engageaient dans nos techniques et achetaient notre matériel y étaient moralement et idéalement, pourrions-nous dire, préparés. Ils savaient alors affronter les rodages difficiles, les bouleversements inhérents à tout changement de méthode. Et le succès couronnait toujours leur entêtement.

Il nous faut compter aujourd'hui avec la masse

des instituteurs et des institutrices qui ont entendu dire que nos techniques étaient supérieures aux méthodes traditionnelles, qui s'en sont persuadés au contact de l'un de nos adhérents et à la lecture des documents que nous lui avons adressés. Ils font un choix qui est par principe, au départ, en notre faveur, seulement il faut qu'ils puissent réussir, que la technique et le matériel que nous leur offrons soient à leur mesure et que nous prévoyions les dépannages souvent indispensables.

Cette tendance à une adaptation pour la vulgarisation de nos techniques est d'ailleurs accentuée par la surcharge des classes qui ne permet plus à nombre de maîtres de continuer à travailler selon une méthode pour ainsi dire pure, et qui sont obligés de composer ou d'abandonner.

En somme nous affrontons la phase capitale de l'introduction de nos techniques dans toutes les classes où elles se substitueront peu à peu — plus ou moins bien et plus ou moins vite, cela dépend en partie de nous — aux méthodes traditionnelles condamnées.

Il ne fait pas de doute que va prendre forme, dans les années à venir une pédagogie moderne qui n'aura pas totalement la figure que nous lui voudrions mais que nous ne saurions renier si elle est le premier ferment qui ira gonflant ensuite et mûrissant.

A nous de veiller à ce que les positions intermédiaires qui seront ainsi adoptées ne soient pas une scolarisation de nos techniques, une fossilisation dangereuse qui ferait de nos succès extensifs le frein le plus grave à nos progrès éducatifs.

Nous attaquons la difficulté dans l'espoir d'engager notre mouvement dans une méthodique et permanente expérience tâtonnée qui mettra les camarades, selon l'expression populaire, le pied à l'étrier, avec l'espoir qu'ils pourront chevaucher loin et avec maîtrise.

Cette phase de vulgarisation de nos techniques suppose aussi un pas de plus vers notre officialisation.

D'aucuns s'émeuvent lorsqu'ils voient des journées pédagogiques comme celle de Douai organisées avec l'appui total de l'administration et de ses chefs. Et peut-être quelques camarades regretteront-ils à Aix-en-Provence, quand Recteur, Inspecteurs d'Académie, Inspecteurs Primaires, feront l'éloge de ce que nous apportons d'original et d'utile à l'École, le temps où nous avions les coudées plus franches parce que nous étions seuls en face de nos responsabilités.

J'ai répondu et je répondrai à Aix : Nous avons voulu ce moment-là ; nous n'avons pas travaillé, à 5, à 10 ou à 100 pour acquérir un tour de main dont nous garderions jalousement le secret. Nous n'avons pas fondé une Congrégation mais un généreux et dynamique mouvement pour l'amélioration de nos communes conditions de travail. C'est parce que nous espérons qu'un jour la masse des éducateurs se saisirait de nos techniques que nous avons toujours travaillé avec tant d'enthousiasme. Alors quand les responsables de l'Éducation Nationale viennent dire comme à Douai : « Vous avez tout à prendre dans les Techniques Freinet ; il faut vous en saisir pour votre bien et le bien de l'École », nous pensons que c'est notre rêve qui devient réalité et nous ne saurions reculer.

A nous de rendre toujours plus maniable l'outil déjà si longuement éprouvé que nous offrons aux éducateurs ; à nous d'intensifier l'initiation et les exemples ; à nous de maintenir la ligne d'action afin qu'il n'y ait ni arrêt ni déviation dans le grand effort qui commence pour la généralisation de nos techniques.

C'est ce but que nous avons visé :

— En perfectionnant sans cesse et en simplifiant au maximum la pratique de l'imprimerie à l'École. Les camarades pourront se rendre compte au Congrès, à l'examen du florilège et des milliers de journaux scolaires qui y seront exposés, le grand pas qui a été fait cette année dans le tirage et la présentation de nos journaux.

Un certain nombre de journaux ont dû hélas ! se mettre en veilleuse, écrasés par le nombre. Ils ressusciteront bien vite si nous savons mener au succès notre revendication des 25 élèves. Mais la masse des milliers de journaux que nous recevons, et les nouveaux surtout, sont en très nets progrès sur le travail des autres années. Le journal scolaire ainsi compris et réalisé peut devenir sous peu un des éléments majeurs de la rénovation de notre École.

— C'est déjà pour répondre aux besoins des classes difficiles que nous avons réalisés nos limographe main. Nos limographes automatiques tout mé-

tal 13,5×21 et 21×27, aujourd'hui fabriqués en série dans leur forme définitive vont rendre possible dans toutes les classes, même surchargées, la rédaction d'un beau journal et la pratique de la correspondance.

— Nous restons essentiellement sensibles à l'expérience. Nous n'avons cessé de dire certes que le *Fichier Scolaire Coopératif* dont nous avons lancé et réalisé la formule est l'outil idéal pour l'exploitation de nos complexes d'intérêt. Et longtemps nous avons lancé comme mot d'ordre : un FSC dans chaque classe.

Ce mot d'ordre reste valable.

Et pourtant nous nous rendons compte à l'expérience que les nouveaux venus s'engagent difficilement dans cette technique du fichier et malgré nos efforts et de lourds sacrifices, nous ne sommes pas parvenus à acclimater vraiment le FSC dans la généralité de nos classes. Notre imposant fichier première formule, qui était pourtant un véritable monument pédagogique, a fait faillite et nous soldons notre stock de fiches. Nous avons alors, obstinément lancé une autre formule, meilleur marché et plus pratique avec fiches carton indexées. Elle n'a pas plus de succès et nous sommes obligés de stopper.

Nous avons étudié ce phénomène dans notre École Freinet même. Il résulte de notre examen que la confection et la pratique du fichier, théoriquement idéales, demandent dans la pratique un trop gros travail et trop difficile dans une période où tous les maîtres sont surmenés par les conditions scolaires que nous dénonçons. Il nous faut rechercher des solutions plus pratiques. On reviendra plus tard aux fiches, dans une 2^e étape.

C'est alors la brochure genre BT qui se présente comme la solution la plus souhaitable et le succès sans précédent de nos BT nous apporte la preuve que l'outil ainsi réalisé est bien pour l'instant à la mesure de nos classes, qu'il répond à des besoins réels que nous nous appliquerons à satisfaire.

Avec ses 300 brochures, notre BT constitue désormais une imposante encyclopédie. Et il ne fait pas de doute que lorsque le complexe d'intérêt est éveillé autour de l'énergie électrique par exemple, il est facile, même dans une classe surchargée de mettre rapidement au travail des équipes qui pourront faire une besogne intéressante et fertile.

L'outil essentiel existe. Il nous suffit de le perfectionner et de l'enrichir, avec la collaboration unique de milliers de camarades qui s'appliquent à prospecter, pour notre École toutes les richesses d'un milieu dont nous saurons promouvoir les enseignements.

BT : Nous n'en parlerons pas longuement ici. Cette réalisation est au centre de notre travail pédagogique avec plusieurs centaines de projets en préparation ou au contrôle, un millier de collaborateurs. Elle est notre grande réussite.

Il nous faut :

1^o Continuer en améliorant si possible et en tâchant de boucher les trous pédagogiques : BT sur les grands sujets contemporains (Parlement, O.N.U., S.S., etc.), sur certaines productions courantes non encore étudiées, BT de travaux pratiques, BT d'histoire, etc. Nous aiguillons au mieux nos travailleurs pour que notre production réponde au maximum à nos besoins communs.

2^o La chose serait beaucoup plus facile techniquement si nous décuplions la diffusion de ces BT. Et c'est possible par une propagande méthodique auprès des éducateurs, dans les Centres d'apprentissage, auprès des parents aussi.

Le Congrès discutera de notre mot d'ordre pas du tout téméraire : La B.T. dans chaque classe.

Albums BT : Nous allons également réaliser une autre formule de diffusion de nos BT.

La brochure cartonnée telle que nous la présentons est certes l'idéal pour le travail pédagogique que nous préconisons. Mais nous devons penser aussi aux usagers qui aimeraient une édition sous forme d'album, mieux présentée, plus solide et plus durable, pouvant prendre place dans une Bibliothèque, qui pourrait même être offerte comme livre de prix.

Sciences : C'est ce même travail pratique que nous avons fait progresser cette année et que nous continuerons.

Dans ce domaine, autant sinon plus qu'en Histoire, tout verbiage est inutile, lorsqu'il n'est pas dangereux. Ce qu'il nous faut ce sont des possibilités d'observation et d'expérience.

Nous avons mis au point nos boîtes électriques dont le succès est très encourageant. Nous préparons aussitôt après :

- Boîte mécanique ;
- Boîte photographique ;
- Boîte entomologique ;
- Boîte optique.

Et nous n'en négligerons pas pour cela les fiches d'observations et d'expériences pour lesquelles il nous faudrait des équipes actives que nous nous appliquerons à constituer.

Nous porterons une attention particulière au Congrès sur :

— Le problème de l'Ecole de villes, qui s'apparente maintenant hélas ! au problème général des classes surchargées.

— Les liaisons avec le second degré, qui reste toujours souhaitable et d'actualité. Nous aurons au Congrès un certain nombre de professeurs étrangers. Nous souhaitons qu'ils ne repartent pas en pensant que le 2^e degré français est imperméable au grand effort de rénovation et de modernisation scolaire.

Nos publications



Au Congrès de La Rochelle

Il me resterait à dire un mot de nos diverses publications.

L'Educateur, sous sa nouvelle formule avec abondants tirages à l'offset semble avoir mieux rempli son rôle. Il avait quelque peu surpris en octobre, mais a été ensuite très apprécié, surtout par les jeunes.

Nous en aurons d'autres échos au Congrès, mais nous devons dire cependant que l'importance des N^{os} parus jusqu'à ce jour excède les possibilités correspondant au prix réduit de l'abonnement.

Nous avons tenu compte du fait expérimental que l'année pédagogique se termine au Congrès de Pâques. Après cette date les instituteurs sont trop pris par la préparation des examens et des fêtes, excédés par la fatigue d'une année de travail dans des conditions souvent inhumaines. Nous devons nous rendre à cette évidence.

Nous publierons sitôt après le Congrès un petit N^o spécial de compte rendu rapide puis, fin avril, le grand N^o traditionnel de comptes rendus (N^o double). L'année se terminera ensuite avec des N^{os} réduits à l'offset. Mais les camarades en aurons pour leur argent. Et ce n'est pas sans quelque orgueil que nous mesurons l'épaisseur et l'importance inégalées jusqu'à ce jour de notre belle collection de cette année.

La Gerbe : L'expérience tentée cette année de concentration en un seul magazine de *La Gerbe* et *Enfantine* est encourageante. Le nombre des abonnés s'est maintenu. Certains camarades regrettent la disparition des *Enfantines*. Mais le stockage et la vente d'une collection qui reste de faible débit, nous posent des problèmes presque insolubles sur le plan technique.

Nous nous proposons de lancer prochainement une

collection de livres de lecture pour enfants, utilisant, mais sous une forme beaucoup plus engageante et plus commerciale les belles *Enfantines* de notre collection. Ce serait un peu, à l'intention des débutants surtout, le pendant pour les grands de nos nouveaux albums BT. Il appartient aux camarades au Congrès et dans leur rapport de fin d'année, de nous donner leur opinion pour que nous puissions pour l'année à venir, améliorer encore cette précieuse publication.

Albums d'enfants : Et un mot, pour terminer, de nos *Albums d'enfants* qui continuent à émerveiller toutes les personnes qui les ont entre les mains, mais pour lesquels le nombre des abonnés reste stationnaire.

Le développement de cette belle collection nécessiterait une formule nouvelle d'édition et de commercialisation que nous sommes en train d'étudier.

La Revue Internationale d'Art enfantin : C'est pour promouvoir et magnifier les résultats exceptionnels du gros effort réalisé ces dernières années dans ce domaine, c'est pour répandre et préciser les vertus et les limites de la poésie et de l'art enfantin sous tous leurs aspects, c'est pour déborder le cadre de nos milieux scolaires que nous voudrions réaliser notre *Revue Internationale d'Art enfantin* qui outre des études diverses, des comptes rendus d'expérience et des confrontations publierait des reproductions en noir et en couleur des plus belles œuvres d'enfants.

Cette revue, qui devrait avoir du succès contribuerait à mettre en valeur le vaste effort des éducateurs de notre mouvement pour donner à la pédagogie populaire les assises culturelles qui en assureraient le succès éducatif.

Le temps nous a manqué pour en établir un prototype. Nous demandons seulement aux camarades qui s'intéressent à cette réalisation de se faire connaître en remplissant et en nous envoyant l'adhésion de principe ci-jointe.

ALBUMS B.T.

Nous regroupons donc par centre d'intérêts 6 BT que nous relierons sous couverture illustrée en couleurs. L'album sera vendu environ 500 fr., mais il sera plus « marchand » que les brochures. Il se présentera sous le titre de *Encyclopédie Scolaire Illustrée* et comportera une cinquantaine de volumes qui sortiront à un rythme plus ou moins accéléré selon les possibilités commerciales.

Les quatre premiers albums seront présentés au Congrès.

BTT (Bibliothèque de Travail Textes d'auteurs) : Pour notre exploitation pédagogique de complexes d'intérêt, nous avons un constant besoin de Textes d'auteurs qui élargissent notre culture. En principe, nous trouvons ces textes d'auteurs :

- dans notre fichier (mais nous avons déjà dit les difficultés de réalisation et d'utilisation de ce FSC) ;
- dans les manuels scolaires. Nous avons réalisé pour la recherche des documents des BT de répertoire pour lesquels nos camarades Morisset avaient fourni un très gros travail. Mais par suite des changements de pagination ou de disposition intervenus dans les rééditions de manuels nos répertoires sont parfois en défaut.

Nous allons réaliser des répertoires par livres qui seront plus pratiques. Nous en avons déjà livré un prototype. D'autres suivront.

Mais il serait bien plus pratique pour nous d'avoir une brochure de Textes divers pour chacun des centres d'intérêts les plus courants.

Il en faudrait une vraie collection, dira-t-on. Bien

sûr, comme pour nos BT. Ce n'est que maintenant avec les 300 brochures de la collection que nos BT deviennent un véritable outil scolaire.

Mais nous pouvons sortir très rapidement 2 ou 300 BTT. La préparation des textes n'offre pas les mêmes difficultés que pour les BT. Et pour l'édition elle-même il suffit que nous ayons des usagers.

D'autant plus que nous inclurons dans ces BTT tous les documents qui allaient autrefois au Fichier et notamment :

- Documents d'histoire et d'archives.
- Recherches scientifiques.
- Documents psychologiques.
- Comptes rendus divers d'expériences à l'usage des maîtres.

Avec une telle collection doublant nos BT nous aurons, pour nos classes même difficiles, un outil incomparable.

Nous avons tiré un premier prototype : *L'armée au XVI^e siècle* de notre ami Finelle : 24 pages offset sous couverture dossier vert format BT. Les camarades en auront des exemplaires au Congrès et nous pouvons en envoyer en spécimens gratuits aux camarades qui nous le demanderont.

Cette réalisation est possible grâce à notre offset qui convient très bien pour ce genre d'édition. Il nous resterait à la perfectionner par l'achat d'une machine à écrire Vary-typewriter, qui donne une frappe très régulière, avec plusieurs sortes de caractères, qui justifie les lignes et donne au tirage l'aspect véritable d'imprimé.

Nous pourrions acheter la machine si nous avons au départ au moins 3.000 abonnés pour 50 BTT diverses à 30 fr. l'une, soit au total 1.500 fr. Mais ces abonnés bénéficieraient d'une remise de 40 % qui mettrait la BT à 18 fr. et la collection de 50 à 900 fr. Nous joignons au présent *Educateur* un premier Bulletin de souscription. Si nos camarades le veulent, ils auront très vite à leur disposition cette nouvelle édition qui nous permettrait d'extérioriser tant de nos productions.

Films Fixes : C'est encore une forme complémentaire de documentation par l'édition rapide de films fixes 16 m/m noir et couleurs dont nous présenterons des prototypes au Congrès

Nous verrons alors si l'édition est possible, exactement comme pour les BTT avec, à la base, un volant suffisant de souscriptions abonnements.

Nous informerons plus longuement nos lecteurs dès que le Congrès aura décidé.

Procédés Audio-Visuels : Une de nos séances plénières de synthèse sera consacrée à un échange de vues sur ce qu'on appelle aujourd'hui les procédés Audio-Visuels : pour étudier, d'une part, les possibilités de réalisation et d'utilisation du Film fixe, du Cinéma, de la Radio et de la Télévision (voir comptes rendus de Commissions). Mais également, d'autre part, pour faire le point pédagogique de la valeur de ces outils nouveaux que les techniciens prétendraient parfois placer au centre de la pédagogie moderne.

Une position nette de notre part, sur l'emploi de ces outils serait nécessaire. Nous nous y appliquons.

Histoire : Nous avons cette année, avec une excellente équipe que dirige notre ami Déléam, avancé considérablement, et pratiquement le problème de l'Histoire à l'Ecole Moderne.

Nous avons d'abord continué à éclaircir les données d'une Histoire valable et pourtant à la mesure de nos classes. Mais surtout nous nous sommes mis au travail pratique avec :

a) Continuation des BT de vies d'enfants en France et à l'étranger : *Guy à Madagascar — Mai, l'enfant jaune — Ambiorix, enfant de Bibracte — Carion le jeune Grec.*

b) BT d'Histoire : *Les Phéniciens, Hébreux, Crétois — Les Chaldéens, Assyriens — Mèdes — Perses...*

c) *Guide pratique de recherches historiques et pré-historiques* pour l'Histoire vivante. Ce guide à peu près terminé sera présenté au Congrès et édité ensuite.

d) *Fiches-Guides* qui pourraient paraître dans notre collection BTT, avec une ou plusieurs brochures pour chacun des grands moments historiques et comportant :

- mention méthodique des questions à étudier ;
- travaux à faire ;
- documentation complémentaire.

Nous en exclurons tout verbiage inutile. Ces brochures seront vraiment des guides de travail qui donneront enfin à l'Histoire que nous devons enseigner une efficacité nouvelle.

Une telle entreprise, rendue possible aujourd'hui par l'abondance de notre documentation, par nos BTT, par les films fixes sera une œuvre sans précédent dans notre histoire pédagogique.

POUR DE NOUVELLES REALISATIONS ET DE NOUVEAUX PROGRES

Nous signalons en terminant que, pour accéder à une meilleure production et donc à une diffusion plus grande, une Société anonyme « *Techniques Freinet* » a été créée qui se chargera de la création et de la fabrication du matériel de l'Ecole Moderne que vendra la CEL.

Des renseignements particuliers seront donnés aux camarades qui nous en feront la demande.

©©©

Et nous n'avons pas tout dit. Notre ICEM est une ruche qui ne cesse de bourdonner et de travailler. Chaque année voit arriver au Congrès son lot de nouveautés. Nous en aurons une bonne moisson cette année encore. Mais ce qui nous réjouit plus encore, c'est que nous ayons pu retrouver départementalement et nationalement cette grande camaraderie qui est tout à la fois notre force et notre réconfort, et sans laquelle nos Congrès eux-mêmes ne seraient plus possibles.

C'est en hommes, en travailleurs et en éducateurs que nous participerons nombreux, avec toujours le même enthousiasme, au XI^e Grand Congrès de l'Ecole Moderne (Techniques Freinet).

C. FREINET.



Pour une histoire nouvelle

1° **NECESSITE D'UNE HISTOIRE NOUVELLE.** — Dans un des derniers *Educateurs*, Freinet souligne une fois de plus tout ce que l'enseignement de l'histoire, à base de manuel, comporte d'anti-éducatif.

En effet, à l'issue d'une scolarité normale, que reste-t-il de proprement historique chez les adolescents ? Trouve-t-on dans leur mémoire une idée exacte des faits passés ? Ont-ils acquis en vue de leur rôle de futur citoyen actif la notion d'esprit critique et le sens de la lutte ? Ont-ils appréhendé la continuité des efforts humains vers un avenir plus serein ? Ou bien conservent-ils, seulement, le goût de la recherche désintéressée et le sens véritablement historique ?

Une enquête menée dans certains milieux populaires au point de vue connaissances historiques et intérêt pour la chose publique, enquête confirmée d'ailleurs par les réponses cocasses des candidats au C.E.P.E., démontrerait l'inefficacité absolue, pour ne pas dire la nocivité d'un enseignement historique magistral, abstrait, scolastique, qui ne répond aucunement aux besoins de l'enfant, qui ne s'intègre pas profondément dans sa vie.

Il est donc évident que non seulement une réforme mais un enseignement entièrement nouveau de l'histoire s'impose.

Cette nécessité n'est pas particulière à l'enseignement primaire.

Au niveau de l'enseignement secondaire, la même urgence fait écrire à Henri Brunshwig :

« La structure actuelle de nos programmes condamne nos élèves à ne rien savoir de ce qu'ils ont appris. Quel est le professeur de 6^{me} qui peut se vanter d'avoir fait comprendre à ses bambins, le fonctionnement des démocraties grecques ou les luttes politiques de la République Romaine ? Et si l'on consultait des bacheliers, combien en rencontrerait-on qui sauraient même approximativement situer Charlemagne ou Philippe Auguste et définir leur action ? La politique est affaire d'adultes, on ne la fera pas comprendre à des enfants. Les dates et les noms s'apprennent aisément et s'oublient de même. »

Au niveau de l'Enseignement Supérieur, Lucien Febvre (Combats pour l'histoire) précise qu'au siècle de la relativité, toutes les notions scientifiques doivent être révisées et que les historiens, en particulier, ne doivent plus travailler suivant les méthodes et les règles anciennes. Et l'auteur écrit que l'histoire ne se fait pas qu'avec des textes, mais avec tout document qui témoigne du passé, que ce soit un document d'archive ou que ce soit un objet exhumé par les archéologues, une courbe de statisticien, un calcul de démographe ou d'économiste.

Et Lucien Febvre affirme que le seul objet de l'histoire c'est l'homme vivant en groupe et que par conséquent l'histoire est, avant tout, l'histoire sociale.

Je crois que Freinet et l'I.C.E.M. du Vaucluse ont une conception fort voisine de l'évolution histori-

que, l'un « pensant à l'importance décisive de la vie des peuples, de leurs conditions de travail », l'autre établissant la liste des documents propres à fournir une base à l'enseignement historique (outils, poteries, monnaies, médailles, etc...)

Et ce n'est pas par hasard que les uns et les autres insistent sur la place que doit tenir le document dans l'enseignement historique. Tous les éducateurs en sentent la nécessité en vue de promouvoir une méthode vraiment pratique et efficace.

2° **LE DOCUMENT HISTORIQUE.** — Comme le signalait l'I.C.E.M. du Vaucluse dans le N° 14 de *l'Éducateur*, ou la B.E.N.P. « Histoire vivante », les documents abondent, même dans les communes les plus déshéritées. A ce sujet, quelques remarques sont nécessaires.

a) Ne faut-il pas se méfier du document-témoignage écrit ou oral ?

b) Ne faut-il pas concilier l'étude des documents avec les exigences des Instructions ministérielles ? Et comment ?

c) Ne faut-il pas cultiver méthodiquement le sens chronologique chez nos élèves ?

a) *Se méfier du témoignage.* — Il faut faire un tri sévère parmi tous les témoignages relatifs à des faits historiques que l'on peut rencontrer. Il convient d'aborder chacun d'eux avec prudence.

C'est l'historien Marc Bloch qui les a classés en : témoignages faux intégral, demi-faux et authentique.

En supposant ne tenir compte que des derniers, il subsiste pourtant des causes d'erreurs évidentes dues aux passions humaines surtout. Je me souviens d'un fait fort précis de la Résistance alors que notre pays était à « l'heure allemande ». Eh ! bien ! aujourd'hui, bien que 10 années à peine se soient écoulées, il m'arrive d'entendre relater, par des personnes de bonne foi, plusieurs versions fort différentes du même fait.

C'est que chacun a observé avec sa nature ou ses préjugés, a porté son attention sur tel point qui l'intéressait ou le frappait. La nature humaine étant infiniment diversifiée, il y a beaucoup de chance pour que les témoignages le soient aussi. Il n'y a d'ailleurs qu'à confronter les articles relatifs au même fait divers rédigés par des journaux qui sont, bien entendu, tous « objectifs », « indépendants » et les « mieux informés », pour se faire une idée des divergences parfois irréductibles qui risquent à chaque instant d'opposer des témoignages, sous lesquels, sans critique serrée, la vérité — objet de l'historien — risque de rester ensevelie.

Cette critique ne doit-elle pas prendre pour principe une confrontation sérieuse entre le document authentique et les divers témoignages ? Seule, elle doit permettre d'appréhender le réel.

b) *Le document et les instructions.* — Marc Bloch, à la base de la recherche historique, pose, non pas

une subordination passive au document, mais une recherche intelligente du document :

« L'essentiel n'est pas le document en soi, mais l'intelligence qui le découvre, l'interprète et le contrôle. Au comment est l'esprit. »

Je pense que ces réflexions préliminaires nous seront fort utiles dans la recherche historique que nous pouvons mener avec nos élèves, à l'échelon local. Il ne s'agit pas, en effet, de faire apporter en classe une foule de documents générateurs, de notions disparates qui risquent parfois de s'enchevêtrer de façon inextricable et peu orthodoxe. Là encore, un plan de travail, un guide (la part du maître) seront nécessaires.

L'œuvre d'art, le monument, le document arraché à la léthargie des archives communales, l'outil, le sceau, le blason, la machine, la pièce de monnaie, le dessin, le vieux journal, l'affiche, la lettre, le paysage, la scène de rue... doivent s'intégrer dans un plan bien ordonné, établi à l'avance par le maître (Guide que l'équipe d'histoire est en train d'élaborer ?).

A ce sujet, les instructions de 1923 sont fort précises :

« Pour nos écoliers, ce qui s'apprend en premier lieu s'est passé en premier lieu ; ce qui s'apprend en dernier lieu s'est passé en dernier lieu. Si l'on parlait de Vercingétorix après avoir parlé de Clovis, les enfants croiraient que Vercingétorix est venu après Clovis. La connaissance même des dates serait impuissante à réagir contre cette croyance d'autant plus solide qu'elle serait plus spontanée. Ou plutôt cette croyance lutterait contre la connaissance des dates et jetterait le trouble dans l'association que nous voulons indissoluble entre le fait et sa date. »

Et plus loin, encore, il faut :

« Comparer le passé au présent, en faire sentir les différences, les oppositions, les analogies, mais encore faut-il que l'enfant ait d'abord commencé par fixer dans son esprit l'ordre exact des événements historiques. »

Et les instructions de 1945 ajoutent :

« Au sortir du C.E., il est temps d'étudier les faits essentiels, de les localiser dans le temps avec précision. »

c) *Le sens chronologique.* — Cette localisation dans le temps, ce besoin de replacer « chaque moment historique dans le complexe de l'histoire générale » a été sans doute ressenti par chacun de nous, embarrassé avec tel document trouvé par un élève et le désir de lui trouver sa juste place à la fois dans le processus historique et dans la mémoire de l'enfant.

Qui n'a déjà cherché à concilier l'intérêt immédiat de l'élève avec les exigences de la chronologie ? Par exemple, nous venons de découvrir, grâce à Claude, un document relatif à la Terreur Blanche dans notre village, et nous voici en pleine réaction

thermidorienne, quand Annie nous apporte une magnifique coupe gallo-romaine (sans doute) munie encore de son vernis et où on peut même apercevoir l'empreinte digitale du potier. Faut-il la reléguer dans le musée scolaire, en attendant le moment propice pour la sortir ou, au contraire, entamer un « travail de romain » tel celui que Jardin (Var) avait entrepris avec sa classe ?

Mais alors, peut-on sans risque d'anachronisme mêler Antonin le Pieux ou Vercingétorix avec Robespierre ? Bien entendu, les B.T. peuvent nous apporter une aide précieuse mais elles sont encore en nombre insuffisant et, la plupart d'ailleurs supposent un acquis chronologique. Les « histoire de » intitulent en effet souvent leurs paragraphes ainsi : sous Henri IV, sous Louis XIV, sous la Révolution, sous la Restauration, etc... La question reste de savoir comment parvenir à cette localisation, dans le temps, de la manière la plus naturelle.

On pourrait, je pense, s'inspirer du procédé des fresques historiques dont le N° 12 de février 1955 de la revue *l'Ecole Emancipée* donne un bon exemple (une B.T. sur ce sujet ne manquerait pas d'intérêt) et s'appuyant sur les documents du milieu local, montrer l'interdépendance de l'histoire locale et de l'histoire nationale.

Ainsi, notre village Richerenches, petite localité du Vaucluse-Nord, est une création des Templiers, qui date de 1136. Or, le concile de Troyes fondant l'ordre, date de 1128. Sans les Croisades et les Templiers peut-être Richerenches n'aurait jamais existé et nous ne découvririons pas aux angles supérieurs du beffroi les masques grossièrement sculptés du dieu ou génie androgyne des Templiers.

De même le pseudonyme de Boucaqui accordé à ce village (en patois local : « bouco aqui », une seule bouche, une seule entrée ici) illustré par l'unique porte primitive avec herse, témoigne de l'insécurité des temps féodaux, phénomène dépassant largement le cadre local.

Il n'est pas jusqu'aux curiosités des décisions administratives, telles que notre canton vauclusien de Valréas (auquel notre commune appartient) complètement enclavé dans la Drôme, qui ne nous fasse toucher du doigt les démêlés éternels qui ont opposé les papes et les rois de France.

Bref, on pourrait multiplier les exemples et d'autres localités au passé plus riche sont à même de le faire.

Encore une fois, le plus délicat restera d'éviter que notre enseignement ne devienne une sorte d'« échantillonnage en profondeur » sans rapport avec la continuité historique.

Que ces quelques remarques ou réflexions faites au hasard de lectures, apportent quelque pierre au jardin des chercheurs de l'I.C.E.M. et elles auront atteint leur but coopératif.

CONSTANT P., Instituteur
à Richerenches (Vaucluse).

Nia Voceto et *La Vanelo* sont deux journaux espérantistes pour enfants, et rédigés en grande partie par des enfants, qui s'inspirent très largement de nos techniques.

Comment pourrait-il en être autrement puisque les initiateurs et collaborateurs ont des attaches avec la CEL.

Nia Voceto est le bulletin des

Esperanto

jeunes enfants espérantistes de S.A.T. Il est abondamment illustré.

(Abonnement chez Mme LOUIS,

96, rue Nabecor, Nancy, 120 fr. C.C.P. 773-60 Nancy).

La Vanelo est l'organe des jeunes qui suivent le cours d'espéranto donné par Roma Thorsen, la déléguée danoise au Congrès de La Rochelle.

(Demander un spécimen à Roma THORSEN, Dyblandsvangen, 7 Bronshøj, (Kopenhague).

B.T.T. (textes d'auteurs)

Je, soussigné, _____

m'engage à souscrire un abonnement à 900 fr. pour 50 brochures de documentation à paraître.

(Ne faire pour l'instant aucun versement d'argent).

©B.L

Films fixes CEL 16 m/m

Je, soussigné, _____

m'engage à souscrire un abonnement pour les premières séries de films fixes CEL à paraître.

(Ne faire pour l'instant aucun versement d'argent).

©B.L

Propagande pour les B.T.

Je, soussigné, _____

désire recevoir toute documentation pour la propagande en faveur des B.T.

©B.L

Revue Internationale d'Art Enfantin

Je, soussigné, _____

déclare m'intéresser à l'édition d'une **Revue d'Art enfantin** et m'engage à souscrire à cette édition.

(Tous renseignements seront donnés ultérieurement.)

©B.L

G. THEVENARD, à Sainte-Sabine par Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or), prépare actuellement une ET sur la **Forêt d'Amazonie**, le monde particulier qu'elle représente, ses animaux propres, ses plantes. Il recevrait avec plaisir toute documentation s'y rapportant.

©B.L

Souscrivez sans tarder à la 2^e série 1954-55 de la « Bibliothèque de Travail ». Versez immédiatement 750 fr. (950 fr. pour l'étranger) au CCP de la Coopérative de l'Enseignement Laïc, 115-03 Marseille.

SALON de l'Équipement Scolaire

La CEL expose au salon, qui se tiendra à Paris du 31 mars au 8 avril prochains, ses diverses productions (matériel et éditions scolaires).

Commission Maternelles et Classes enfantines

Notre principal travail, cette année, a été de donner dans *L'Éducateur* le compte rendu détaillé du cahier circulant des Maternelles. Les rubriques suivantes ont été étudiées :

- Relations avec les parents ;
- Installation matérielle de la classe ;
- Plan de travail ;
- Travaux ménagers, de culture et d'élevage ;
- Suivront les autres rubriques :
 - Texte libre, imprimerie, correspondance ;
 - Travaux manuels ;
 - Calcul ;
 - Expression dramatique.

D'autre part, de nouvelles collaboratrices nous ont expliqué, de façon très intéressante, comment elles travaillent dans leur classe :

- en dessin-peinture : H. Robic ;
- en danse libre : S. Lemaire ;
- en écriture naturelle : J. Martinol.

Je crois qu'en prenant pour bases tous ces rapports, il nous est possible de faire au congrès un excellent travail. Nous pourrions, en effet, prendre comme thème de notre travail de commission :

« La part du maître à l'école maternelle », et ceci dans les différentes techniques :

- Peinture ;
- Texte libre, poème, albums ;
- Travaux manuels de décoration ;

- Danse libre ;
- Jeux dramatiques ;
- Marionnettes et théâtre d'ombres.

Et, pour ceci, associer étroitement notre travail de commission au stage « Maternelles ». Pour chaque technique, il pourrait y avoir (si nous avons quelques enfants à faire travailler) *démonstration pratique*, puis, *discussion*.

Cela nous permettrait de ne pas isoler les stagiaires avec quelques éléments responsables et particulièrement actifs de la commission, mais au contraire de travailler tous ensemble, stagiaires et participants à la Commission ; chacun, me semble-t-il, y trouverait son compte, et cela nous permettrait d'entraîner les jeunes « en profondeur ».

D'autre part, il nous faudra prévoir une discussion sur « Le calcul naturel » pour laquelle nous demandons à toutes les maternelles de préparer un petit rapport. L'an dernier, nous avions abordé la question avec Janine Georgeot et Marthe Beauvalot. Je demande à ces deux camarades de prévoir chacune un rapport qui pourrait nous servir de base de discussion.

Madeleine PORQUET, Nalincourt.
(Nord)

VENDS Ciné E.T.M. parlant complet, ordre marche, 2 objectifs, 1 bobine 600 m, proj. à 25 m, ampli indépendant servant à micro et pik-up. Prix à débattre. Ecr. AMIEL, Ecole garçons, Rosny-sous-Bois (Seine).

"Pour l'Enseignement vivant" L. PEAU, Domène (Isère)
7, rue Henri-Cœur

Demandez un échantillonnage de leurs dernières éditions (catalogue A) (La qualité supérieure de leur papier améliore considérablement la valeur des documents)

"Premiers regards sur le monde" en héliogravure
initiation géographique aux cours préparatoire et élémentaire

"France vivante" édition phototypique de mars 54
étude économique par régions naturelles

"Préhistoire Antiquité" des origines aux Francs (phototypie)

Catalogue B sur Timbres éducatifs caoutchouc « Dabo » sur bois vernis

Jeu de calcul "Petit et Grand Ficholo" en bois laqué 3 couleurs

Poteries cuites à décorer vernissées intérieurement

- Ensemble pour jeunes et débutants, 54 pièces en colis de 10 kg.
- Ensemble pour élèves déjà initiés, 20 pièces en colis de 10 kg.
- Ensemble pour grands, 19 grosses pièces en colis de 15 kg.

Imprimé sur demande, chaque ensemble, port en sus : 3.000 francs

Remise professionnelle de 10 % sur tous articles



G R O U P E 1

CONNAISSANCE DE L'ENFANT

Si Freinet nous a donné du travail, la Commission est restée muette cette année .

Nous avons l'impression que les camarades ne se rendent pas compte de l'importance qu'ont pour la Commission les documents qu'ils peuvent lui fournir et qui sont pour elle la matière première et indispensable du bon travail .

Ce sont les observations de tous les moments de vos enfants qui ont permis et permettront, je l'espère, la réalisation de ces ouvrages de synthèse que vous attendez, ces ouvrages pratiques qui nous enseignent la Connaissance de l'Enfant.

Un exemple unique est considéré en général comme sans valeur cent exemples donnent à l'hypothèse force de loi .

Il faut donc, pour la réalisation de l'oeuvre commune le travail de tous .

et vous aurez ainsi les outils qui nous font défaut et nous avons un besoin urgent.

Le PROFIL VITAL par contre a été réalisé par un nombre de plus en plus grand de camarades et les résultats sont très bons . Je laisse à Freinet le soin de vous informer .

Pour le Congrès, je pense qu'il est inutile de reprendre ces réunions interminables de discussions qui n'apportent rien et qui font perdre du temps .

Une réunion d'après midi destinée aux stagiaires,

une séance de travail le matin avec les camarades déjà au courant,

une séance sur le Profil Vital avec Freinet, seront je crois suffisantes et permettront aux camarades de suivre le travail des autres commissions qui les intéressent.

P. CABANES

-:-:-:-

G R O U P E 2

CORRESPONDANCES SCOLAIRES NATIONALES

Le service des correspondances scolaires nationales a fonctionné, cette année, avec la même ampleur, selon le même rythme et les mêmes normes qu'auparavant.

Il a été établi cinq trains de correspondances portés à la connaissance des intéressés par le canal de numéros spéciaux de "COOPERATION PEDAGOGIQUE". Ce moyen assure une information, une diffusion sûre et rapide à la satisfaction de tous .

D'autre part, des appariements de toutes catégories font l'objet d'une correspondance journalière dont l'intensité varie avec la période scolaire nécessairement .

Ainsi le réseau s'étend peu à peu . La grande majorité des nouveaux adeptes de l'Ecole Moderne réalise spontanément l'intérêt crucial, décisif que comporte la correspondance scolaire et lui font d'emblée la place de choix - une véritable plate-forme de directives initiales - qu'elle ne peut manquer d'occuper parmi les techniques Freinet.

Le nombre de mises en relations diverses est en progression; surtout si l'on tient compte de celle qui, anciennement en place et qui subsistent, et de celles qui s'instaurent par relations personnelles, en dehors du service, bien sûr, et qui sont les plus sûres, les plus efficaces .

Nous n'avons enregistré aucun abandon de la technique par aveu d'impuissance ou défaut d'intérêt . Par contre, nous avons eu certains échos de renoncement à la correspondance par suite des conditions d'enseignement imposées aux maîtres des écoles urbaines surtout : exiguité des locaux, insuffisances du mobilier et du matériel, effectifs pléthoriques scandaleusement inhumains. Mais malgré tout, là comme ailleurs la conviction, l'intérêt vital, le dynamisme qui animent nos camarades ont surmonté les difficultés dans la mesure extrême des possibilités offertes ou suscitées.

Le nombre engendre inéluctablement certaines vicissitudes : en l'espèce il multiplie les éléments que comporte tout appariement . Nous avons eu à réparer quelques maladroits dans les centaines de mises en relations que nous avons effectuées . Elles sont peu nombreuses puisqu'on peut les compter aisément sur les doigts de la main . Le mieux consiste à ne point laisser trainer: après avoir usé de moyens d'information et de redressement individuels; il faut nous aviser en toute diligence pour ne pas compromettre ni entraver l'activité de votre classe . Aucune de ces "affaires" n'est resté en suspens : de celles qui nous ont été signalées, s'entend .

Dans l'ensemble, donc, marche normalement dont le critère est l'équivalence, l'équilibre dans les échanges . Ces derniers trouvent appui et entretien dans la collaboration, dans les relations entre les maîtres qui doivent donner à leurs élèves l'exemple vivant, spontané de la solidarité dans le travail, de la communion dans l'oeuvre entreprise .

L'examen des journaux scolaires est déterminant à ce sujet : la correspondance vivifiée, renouvelée, entretient, suscite les initiatives, la matière, la tenue de la production scolaire - j'allais dire de l'expression - On peut dire : "telle correspondance, tel journal " - Le rythme, les caractères- le sceau de la vie - sont différents selon que la correspondance est inexistante, déficiente, normale, ou enthousiaste...

Les intérêts majeurs accusés par les données du service n'est pas varié. Deux cependant requièrent une mention spéciale ; les petits, les colonies .

Le nombre des classes de "petits" se livrant à l'apprentissage de la lecture par la méthode naturelle va sans cesse en grandissant . Le dessin libre, le propos libre recueilli , le texte libre adopté et coulé dans une graphie (imprimée, polygraphiée ou manuscrite) en constituent les fondements essentiels. Il faudrait dresser la liste des classes connues pratiquant cette technique : elles pourraient à la fois collaborer entre elles et servir de "pilotes" aux débutants . Ainsi on pourrait détecter quelques normes "spéciales" de la correspondance chez les petits .

Nous recevons de plus en plus des demandes pour les colonies . Malheureusement les dispossibilités sont dans le rapport de 1 à 10 au bas mot ; seule l'Afrique du Nord parvient à assumer des exigences formulées . Il faut s'orienter vers une solution déjà ébauchée : désigner un responsable par colonie ou groupe de colonies . C'est en bonne voie étant donné le nombre croissant d'adeptes de l'Ecole Moderne parmi les classes des colonies .

Voici les dernières références d'information et de documentation concernant les correspondances scolaires .

"L'EDUCATEUR" (année 53 - 54) :

- N° 16 (p.617): Tarif préférentiel aux journaux scolaires - Séance de l'Assemblée Nationale du 1er Avril 1954 .

- N° 19 (p.673): Quand donc finira cette farce ?

"L'EDUCATEUR" (Année 54 - 55) :

- N° 2 (p.36) : Déclaration des journaux scolaires :

- N° 7 (p.91) : La correspondance à l'Ecole Moderne

- N° 8 (fiche) Expédition des journaux scolaires en périodiques ;

- N°14 (p.128) Pour la circulation en périodiques de nos journaux scolaires ;

Et rendez-vous à Aix, pour "échanges " divers, sur place .

ALZIARY .-

-:-

G R O U P E 2

COMMISSION TOURISME SCOLAIRE

Lors des deux précédents Congrès, nous avons procédé à un regroupement des forces "Touristiques", et il a été décidé que les 3 Commissions: VOYAGES-ECHANGES, TOURISME SCOLAIRE et Correspondances INTERNATIONALES auraient de fréquents rapports, étudieraient un plan de travail et siègeraient à chaque CONGRES , dans des salles voisines .

Danjean, Carlué et Vigueur ont élaboré un découpage "par REGIONS". Mais chaque région n'est pas encore pourvue de "son" Responsable ...

RETOUR SUR LE PASSE

Nos réalisations passées n'ont eu de positif que les rencontres fraternelles entre collègues amis des voyages .

1) Il faut aller plus loin et essayer de promouvoir un vaste mouvement de "Pédagos" amis du plein air et de la randonnée, en France et à l'Etranger (il apparaît que ce second point obtient plus de succès)

2) Il serait nécessaire d'engager ensuite nos camarades à FAIRE PROFITER LEURS ELEVES de leur expérience (bien que les conditions matérielles actuelles soient peu propices: rappelons les voeux exprimés et transmis aux Parlementaires et aux Organisations. Voeux repris récemment par l'O.C.C.E)

Là est peut être l'origine de notre stagnation. Il est évident qu'on essaie de

"Saboter" notre Ecole Laïque ! Mais à qui la faute ??? Pas à nous; nous avons l'habitude-ancienne déjà de travailler à "contre-courant" (je parle bien entendu du courant "officiel") et c'est pourquoi nous avons élaboré de nouveaux projets .

PROJETS (et réalisations possibles si les Camarades intéressés répondent et travaillent) .

1) Le dernier-né : STAGE de SKI à Pralognan-la-Vanoise ne put avoir lieu à Noël dernier, les camarades ayant attendu trop tard 1°) pour se faire connaître - 2°) pour s'inscrire . Or, un tel séjour ne peut s'improviser . Que notre amie MOUNIER en soit néanmoins remerciée . Cette année, tout doit marcher .

2) AILEFROIDE-PELVOUX Sur la base du camp désormais traditionnel d'Ailefroide, et sous l'impulsion des fervents de "Cézanne et Caron", nous pensons réaliser sous peu - coopérativement - un chalet qui pourra abriter les nom-campeurs pendant la belle saison . Et, pourquoi pas un autre PELVOUX ou VALLOUISE, pour Noël et Pâques puisqu'il y a maintenant 2 remonte-pentes (et de la neige bien sûr) Ce dernier aurait l'avantage d'être utilisable "à deux fins"...

Que les intéressés écrivent dès maintenant à FEVRIER à Vaison (Vse).

3) PYRENEES

Avec le camarade DUTECH, nous envisageons toujours de créer un centre dans les Htes Pyrénées. (Ne pourrait-on établir quelque chose à côté de l'ABEROUAT, très occupé en saison)

N'y aurait-il pas de possibilités vers les P-O ou l'Ariège ?

Allo, les camarades de cette région ?...

Et maintenant, dans le CENTRE: ne pourrait-on créer, quelque chose vers le SANCY ou le LIORAN (utilisable été et hiver) .

Que les amateurs - et les futurs réalisateurs m'écrivent avant le Congrès afin que nous puissions étudier sérieusement tous les PROJETS

CENTRES d'ACCUEIL (ou RELAIS) Cette question, abordée à Rouen, puis étudiée longuement à La Rochelle a fait l'objet d'une mise au point l'an dernier à Châlon .

Les A.J ne sont pas souvent utilisables par nos gosses . Il nous faut donc recenser les Centres utilisables en saison (par les enfants et sans trop de restrictions bien entendu.)

Que les Camarades qui en connaissent nous le fassent savoir .

Vite, une feuille format écolier; indiquez CENTRE EXISTANT, sa capacité d'accueil, ce qui manque, et le Responsable .

Indiquez aussi les CENTRES POSSIBLES (pouvant être équipés aux moindres frais) Envoyez le tout à VIGUEUR, avant le Congrès .

Des FICHES ACCUEIL paraîtront ensuite dans l'Educateur .

REGIONS TOURISME ET V.E . Il nous est apparu à l'usage que les D.D étaient souvent débordés par de multiples tâches .

D'autre part, le département est actuellement un découpage trop réduit et trop arbitraire pour être utilisable facilement)

C'est pourquoi nous avons proposé une organisation sur la base de la REGION (qui aura son équipe de Responsables, son fichier, etc.)

-- La Liste paraît en appendice ---

Les Camarades désirent actuellement: des points d'accueil (couchage et repas

du soir) sur le trajet du V.E. ou (moins souvent) sur le trajet des CARAVANES (cette formule paraît trop couteuse aux Coopératives) .

Mais si les REGIONS s'organisent, il serait possible de réaliser des CARAVANES "en étoile", avec Aller et Retour par train ou car, et séjour dans un "Centre régional bien situé au milieu d'une région touristique déterminée (quelques-uns, trop rares, donc trop fréquentés, existent déjà. Aussi faut-il réserver longtemps à l'avance les places. Et qui de nous peut le faire, alors que le plus souvent notre voyage est tributaire de la réussite d'une fête scolaire de fin d'année ??)

ANNUAIRE C.E.L (ou I.C.E.M)

Doit être mis au point cette année (sorte de fichier- répertoire à l'usage exclusif de nos camarades coopérateurs .)

Les normes seront définies au Congrès et nous espérons que l'Edition pourra se faire par tranches - dans l'Educateur- et commencer aussitôt après AIX. La mise à jour sera facile .

RENCONTRES INTERNATIONALES

Jusqu'à présent il n'a guère été possible de réaliser des circuits à l'Etranger à l'usage des gosses .

Cependant, les rencontres entre collègues s'intensifient (soit stages LALLEMAND, circuits UEBERSCHLAG ou rencontres F.I.S.E.) et ont permis à de nombreux Educateurs de se retrouver ou de faire connaissance. Les développer, les multiplier est nécessaire. Mais dans la "Conjoncture", pour reprendre un terme très en vogue, permettra-t-elle de réaliser des Circuits-Elèves ou mieux encore, des Colonies Internationales ?? Difficile quand on est hors du circuit de la "manne" (?) gouvernementale...Espérons!

P.VIGUEUR , Pommeuse (S.&M)

- Notes:1) Une rencontre aura lieu à Vienne (2° Quinzaine de juillet) Ecrire à Lallemand
2) Un voyage en Scandinavie (2-23 aout) sera organisé par Ht Rhin
Ecrire à Ueberschlag
3) Le camarade (Danjean?) ayant conservé les fiches ACCUEIL et TOURISME SCOLAIRE à Châlon, voudrait-il me les retourner. URGENT .

COMMISSION TOURISME SCOLAIRE ORGANISATION REGIONALE

(Equipes de Travail)

Liste des Grandes Régions (Randonnée établie au Congrès :

1. NORMANDIE
2. ILE-DE-FRANCE
3. NORD
4. CHAMPAGNE - LORRAINE - ALSACE
5. BRETAGNE
6. VAL-DE-LOIRE - MAINE - ANJOU
7. BOURGOGNE - FRANCHE-COMTE
8. VENDEE - CHARENTES .
9. MASSIF CENTRAL .
10. LYONNAIS - SAVOIE - DAUPHINE
11. MEDITERRANEE - PROVENCE
12. AQUITAINE - PYRENEES .

Il nous faut pour chaque région un ou deux camarades responsables aux voyages-circuits (que les camarades responsables aux échanges voient leurs possibilités, ou sollicitent leurs copains les plus actifs) .

Que les anciens camarades toujours disponibles me confirment leur accord (avant fin Mars , au plus tard) .

Nous verrons alors dans quelle mesure on pourra commencer au cours des prochaines vacances des Stages Régionaux .

Je propose dès maintenant, du 16 au 20 Juillet, soit un stage dans le Jura, soit mieux en Suisse (Jura Bermois) .

Inscriptions (de principe) à VIGUEUR - Pommeuse (S.&.M)

-:-

G R O U P E 3

CALCUL VIVANT

La preuve est faite que le calcul peut sourdre de la vie de la classe et de celle de tous les jours . De nombreux camarades se sont déjà attelés à montrer comment, par la vie, nos élèves pouvaient prendre conscience des chiffres et les manipuler .

Ces mêmes camarades se sont attachés, heureusement pour nous, à noter leurs observations . Elles seront précieuses à tous ceux qui ne veulent plus rester prisonnier d'une discipline qui, si elle semblait relativement facile à enseigner était toujours avare de résultats vraiment satisfaisants .

Bersol a démarré à la base . Il a su mettre en évidence le fait que l'enfant peut très bien comprendre et parler le langage des chiffres de la même façon qu'il s'exprime par le texte libre . Il a bien montré le danger qu'il a à aborder trop tôt le calcul écrit, tout au moins une certaine forme dont nous avons jusqu'ici eu l'habitude .

La voie semble donc, à ce stade, bien déblayée . Est-ce à dire qu'au cours moyen, au C.F.E, nous calquerons exactement notre effort sur les travaux de Bersol et de Daniel . Il y aura en plus, acquisition de mécanisme indispensable . A ce stade interviendra plus sérieusement la liaison entre le calcul vivant et les fichiers . C'est une histoire qui n'est pas encore au point et si les fichiers nous rendent service, il faut bien avouer que nous sommes loin de les utiliser à 100 % . Ce ne sont que les expériences des camarades qui sauront nous indiquer la voie à suivre . Continuons donc nos efforts .

DAUNAY - Rumilly (Aube)

-:-:-

G R O U P E 3

COMMISSION DES FICHIERS AUTO-CORRECTIFS

OPERATIONS .- Lucienne Mawet, au cours d'une rencontre à la Toussaint, a montré qu'à la suite de son expérience il était possible de regrouper certaines difficultés identiques ne différant que par le nombre de chiffres . Ce nombre ne constitue pas en fait une difficulté sensible .

J'ai pu étudier avec elle, grâce à ses notes et à mes remarques, la gradation des opérations décimales Washburne et la place où elles devaient être

introduites, en tenant compte de l'importance plus grande de ces opérations dans nos pays d'Europe où le système décimal est généralisé .

Ce remaniement ne semble donc pas changer beaucoup le volume des fichiers multiplications-divisions tout en y ajoutant les opérations décimales .

Le camarade Martin, qui a établi un fichier d'opérations décimales assez vaste, pourrait, s'il accepte faire cette mise au point . Je dispose de la série Washburne et puis m'entendre avec lui d'après l'expérience Mawet et la sienne.

S Y S T E M E M E T R I Q U E .- Après un dernier examen de la commission, j'y mets la dernière main . Je m'excuse auprès d'elle, mais mon état de santé ne m'a permis d'y travailler sérieusement .

N O M B R E S C O M P L E X E S . - L'ensemble du travail est entre les mains du camarade Marteau qui a dirigé la Commission et s'est offert à continuer . Il ne reste plus qu'à ajouter quelques compléments de très peu d'ampleur et à coordonner le travail .

AUTRES FICHIERS : Rien à signaler pour l'instant . R.L.

COMMISSION DES DICTIONNAIRES

L'ORTHOLEX, dictionnaire d'orthographe pour les premiers Textes libres, est à l'impression .

Roger LALLEMAND - (Ardennes)

-:-

G R O U P E 3

COMMISSION FICHIERS AUTO-CORRECTIFS CALCUL

F. SERANGE - à MOZAC près Riom (P.D.D)

Notre batterie de fichiers est maintenant assez importante et semble donner dans l'ensemble satisfaction . (Du moins n'ai-je reçu à ce jour aucune critique sérieuse à leur sujet .)

Il faudrait à mon avis rechercher, pour le Congrès (et ceci en vue d'une autre édition) :

- 1- Si toutes les fiches sont bien au niveau normal du cours indiqué (FE, CM 2 etc..) ?
- 2- Si chaque "escalier de calcul" est aisément franchissable à l'aide des fiches existantes ?
- 3- S'il n'existe pas un "trou" (un pas trop important à franchir) entre le fichier Daunay-Lallemand (C.E) et le fichier Serange (C.M) et si oui, comment le combler? (un collègue d'une école d'arriérés m'a fait cette remarque)
- 4- S'il ne serait pas nécessaire de revoir la question des "prix" dans les problèmes pour les ajuster aux prix actuels ?

5.- Si aucun terme dans les fiches "Demande" ne prête à confusion et si les fiches "réponse" sont toujours bien explicites ?

6.- Si l'on pourrait arriver à dépister toutes les "coquilles" qui se sont glissées çà et là ?

Pour m'aider dans ce travail que j'ai bien entendu, amorcé déjà, je pense à tous les usagers des fichiers mais aussi plus particulièrement à tous ceux qui m'ont apporté jusqu'à présent leurs conseils et leur aide matérielle.

Qu'ils veuillent bien nous faire profiter de leurs remarques ; soit qu'ils acceptent de venir travailler avec nous au Congrès d'Aix, soit, au cas où ils ne pourraient s'y rendre, qu'ils m'envoient leur travail au cours du mois de mars pour que nous en fassions bon usage.

QUESTION "HOMONYMES"

Depuis déjà plusieurs années j'avais entrepris la réalisation d'un fichier "Homonymes"- Freinet, que j'avais consulté, m'avait encouragé. J'ai donc poursuivi mon travail en notant les réactions diverses de mes élèves (CE 2, CM, FE).

Je suis arrivé actuellement à un nombre de fiches suffisant, je pense (230 environ) pour que je puisse soumettre le projet à une commission de camarades que la question intéresserait. Je le porterai donc au Congrès où nous pourrions en discuter.

Si d'autres camarades ont réalisé quelque chose à ce sujet, je serais heureux qu'ils se joignent à nous : nous ne serons jamais trop nombreux à confronter nos points de vue et ce n'est qu'à cette condition que nous pourrions forger un outil de travail bien à la portée de nos élèves.

F. SERANGE

-:-

G R O U P E 4

COMMISSION MUSIQUE ET DISQUES

Cette année la commission n'a aucune réalisation tangible à présenter au Congrès. Nous allons tâcher d'en déceler les raisons et de voir, comment à Aix on pourrait envisager l'action pour y porter remède.

Les efforts de la commission ces dernières années, par divers moyens, et particulièrement la publication de la B.E.N.P "Le Disque à l'Ecole Moderne", ont essayés d'entraîner les éducateurs de l'Ecole Moderne à intégrer véritablement la musique à la vie de leur classe, en leur indiquant diverses voies possibles.

Il ne semble pas que le but visé ait été atteint ni que l'on soit parvenu à se faire bien comprendre.

Certes, quelques camarades, peu en proie musiciens, mais qui s'intéressent vraiment au problème de la musique à l'école, font d'intéressantes expériences sans leur classe, mais il semble que pour le plus grand nombre, rien ne

soit vraiment modifié. On a l'impression que, persuadés qu'ils sont "sourds" irrémédiablement à la musique, ils attendent que l'on trouve pour eux des solutions sans vouloir faire eux-mêmes le moindre effort pour se cultiver musicalement .

Il y aurait peut-être à envisager par la commission le moyen de les guider dans cette culture .

Pour la majorité des camarades la musique n'entre encore en classe qu'à l'occasion des fêtes scolaires .

Eh bien ! pourquoi ne pas prendre le problème par ce bout en proposant des programmes, puis en préparant les enregistrements nécessaires à la préparation de ces fêtes à condition bien sûr de trouver les équipes capables et de bonne volonté pour faire ces enregistrements .

Par ailleurs, puisqu'au sein de la C.E.L , il y a tout de même des éducateurs pour qui la musique compte dans la vie de la classe et qui pratiquent régulièrement l'initiation musicale sous diverses formes et la musique libre , on pourrait consacrer une séance de travail, ou une partie de séance à confronter leurs expériences, leurs résultats et leurs difficultés .

Le point de départ pourrait être le travail de Faligand paru dans l'Educateur N° 13 du 20 Janvier - partie documentaire feuillet 15 .

En résumé, pour travailler aussi efficacement à ce Congrès il faudrait

1° Que vous envoyiez vos programmes de fêtes - des programmes réalisés ayant fait leurs preuves - avec, si possible les conditions dans lesquelles le travail a été réalisé et, bien entendu des références .

2° Que ceux qui ont fait avec leurs élèves des réalisations de musique libre nous les envoient .

3° Que ceux qui seraient volontaires pour apprendre à leurs élèves des chants en vue de l'enregistrement pour production de disques se fassent connaître .

Bon courage à tous .

A. LHUILLERY

-:-

G R O U P E 5

COMMISSION PHOTO-FILMS FIXES

Lorsque nous nous sommes séparés l'an dernier à Châlon, nous avions des projets magnifiques . Nous n'en avons fait aucun compte rendu, pour des raisons commerciales que vous comprendrez aisément . Nous pensions tous qu'en un court délai, trois mois au plus, nous allions passer aux réalisations et beaucoup se sont étonnés de ne rien voir venir . Cela n'a rien de détonnant . Nous avons eu des difficultés techniques que nous n'avions pas prévues . Les premiers essais n'ont pas donné ce que nous en attendions . Il a fallu reconsidérer notre projet, essayer d'autre matériel... et puis il y eu les difficultés financières et la refonte du système commercial de la C.E.L ce qui a stoppé pour un temps notre travail .

Aujourd'hui ces difficultés sont résolues et, à moins d'empêchement

majeur j'apporterai à Aix les premières bandes expérimentales. J'invite Jacques Bens à apporter les essais qu'il a fait avec un matériel différent. Que Savary apporte également ce qu'il a pu faire. Si Buridant a réalisé quelque chose, qu'il l'apporte ou l'envoie. Je pense que Raimbault m'enverra bientôt ses essais qui seront certainement très intéressants.

Nous aurons à Aix à examiner les différentes bandes et décider la forme de notre production et surtout à dresser le plan de cette production? Faites donc connaître au plus tôt d'une part les documents que vous souhaitez avoir pour que nous sachions vers quoi orienter notre travail, d'autre part les documents que vous pouvez nous fournir.

E. BRILLOUET

G R O U P E 5

En relations avec Brillouet, j'ai commencé une série d'essais de vues fixes avec la caméra "MINICORD" qui donne, sur film 16 mm des clichés carrés de 10 x 10.

Les premières bandes montrent, à mon avis, une supériorité technique incontestable de la "Minicord" sur le "Mundus". Les résultats obtenus sont parfaits, aussi bien pour les reproductions que pour les photos en direct.

Je pense pouvoir apporter à Aix trois ou quatre bandes terminées, qui permettront, par ailleurs, aux camarades de juger la présentation et le conditionnement que nous avons projetés.

Nous poserons, tout particulièrement, le problème de la couleur. Pour le moment, il ne possède aucune solution acceptable. Tant pour la "Mundus" que pour la "Minicord", l'utilisation de la couleur exige des opérations incommodes ou fastidieuses (350 photos à prendre).

En fait, je crois que le seul ecueil que pourrait raisonnablement rencontrer la "Minicord" devant la "Mundus" est celui du format carré qu'elle détermine. Je sais que Brillouet - pour ne citer que lui - ne l'apprécie guère, et je le regrette, car il possède plusieurs avantages.

Nous espérons que la commission Films Fixes à Aix en Provence, répondra suffisamment à toutes ces questions pour que nous puissions lancer, sur des bases solides, les Films Fixes 16 mm CEL.

Jacques BENS

--

G R O U P E 6

PHYSIQUE - CHIMIE

La Gerbe, l'Educateur, les BT ont apporté au cours de l'année, un certain nombre de fiches documentaires, de fiches de travail, surtout dont la quantité et la qualité vont croissant. Ainsi, peu à peu, sur un rythme qui cependant s'accélère; s'élaborent les instruments qui nous permettent de donner un enseignement scientifique. Mais la production de ces fiches reste encore anarchique. Elle est liée à l'intérêt du moment dans une classe. Elle dépend trop de l'occasion. De sorte qu'il existe des discontinuités fort gênantes parfois et qu'on se trouve manquer des documents dont on aurait cependant grand besoin. Il est certain qu'en

groupant les efforts, en les exerçant dans une direction unique, on arriverait plus aisément à réaliser les outils dont on a besoin. Le Groupe de la Moselle a amorcé cette tâche et s'est donné comme centre d'études particulier : la mécanique des machines. Il tente parallèlement de mettre sur pied un tableau de synthèses des connaissances scientifiques car il est nécessaire que les matériaux que nous permettons à nos élèves d'accumuler aient un lien entre eux, que l'aboutissement de notre enseignement soit une construction cohérente et logique.

Mais le grand pas vers l'enseignement scientifique naturel est sans conteste la réalisation des boîtes d'expérimentation. L'année qui s'écoule a vu mettre sur pied trois de ces boîtes. Des considérations qui n'ont rien de scientifiques retardent la réalisation d'autres projets, déjà nombreux et intéressants.

Ce sera une des tâches de l'Equipe de sciences d'examiner les projets les plus urgents : -boîte de chimie
-boîte mécanique
-boîte photos
-boîte optique

Outre divers projets de BT, je propose d'examiner le tableau de synthèse du Groupe Mosellan

d'étudier et d'approfondir le plan de travail de sciences.

G. JAEELY

--

G R O U P E 7

COMMISSION HISTOIRE

La Commission d'Histoire qui avait essayé de prendre un nouveau départ l'an dernier pour le Congrès de Châlon sur Saône, a pleinement réussi dans son entreprise. De nombreux collaborateurs ont répondu à notre appel et on peut dire, sans exagérer, que le travail a été satisfaisant.

D'abord nous avons reconnu que le meilleur moyen d'enseigner l'histoire était d'employer la méthode naturelle comme dans tout autre ordre d'enseignement c'est à dire d'aller chercher dans la vie du milieu la source d'une nouvelle technique de travail historique. Vous avez pu en juger par la série d'article parus dans l'Éducateur sous le Titre = Comment j'enseigne l'histoire dans ma classe.

Mais nous avons pensé que la grande masse des éducateurs ne pouvait s'y aventurer sans risque de s'égarer, car :

1°) Il faut avoir soi-même le sens historique et une vue très nette de l'évolution des civilisations successives et embriquées pour exploiter pédagogiquement une découverte, sans se tromper et avec les connaissances voulues.

2°) Il faut avoir sous la main tous les éléments nécessaires à cette exploitation. Et il faut avouer que c'est en histoire que nous sommes les plus pauvres.. et pourtant ...

Nous avons donc décidé de voir très pratique = offrir, aux enfants d'abord, aux maîtres ensuite, les éléments et les outils permettant un travail

utile qui leur donnera le sens critique, le goût de la recherche et le désir d'œuvrer pour le progrès .

Après une discussion, longue mais fertile, nous sommes maintenant d'accord pour l'édition :

- 1°) d'un guide pratique de la recherche historique et préhistorique .
- 2°) de brochures passant en revue les divers moments historiques en expliquant l'enchaînement des faits dans leur contexte véritable, avec plan de travail, répertoire de documents et indications de travaux possibles (maquettes, graphiques, dioramas etc...)
- 3°) de brochures de documents inédits pouvant répondre à toutes les recherches, en complément des BT et du FSC.
- 4°) d'une BENP théorique développant la véritable histoire du peuple et ses lois scientifiques .
- 5°) de planches de modèles authentiques montrant les éléments qui marquent les progrès techniques et sociaux, pour matérialiser l'histoire de la civilisation .
- 6°) de BT d'histoire, de plus en plus nombreuses sur les sujets les plus divers, allant de l'Histoire de ... à des faits précis, en passant par la vie d'Hommes illustres .

Qu'avons nous réalisé ?

Les projets de Guides sont presque terminés par Lobjois pour la Préhistoire et moi-même pour l'Histoire .

Nombreux ont été les camarades qui nous ont envoyé de très intéressants documents tirés d'archives familiales, municipales ou autres ? Beaucoup ont paru dans l'Educateur ou sur les pages de couverture des B.T. Continuez, même si vos envois n'ont pas été imprimés jusqu'à maintenant : ils le seront dans les brochures que nous envisageons de tirer à l'Offset .

Des modèles de maquettes et de dioramas ont paru dans l'Educateur . Nous savons qu'ils étaient loin d'être parfaits, mais ils ont dû vous indiquer ce qu'on peut réaliser .

Il nous faudrait beaucoup de planches, comme celle de Carlier sur les costumes bourgeois (Educateur 14) et même en couleur .

Nous avons sorti plusieurs BT = La villa Gallo-Romaine, l'Egypte, l'Histoire de la Pêche, la Chasse à courre Beaucoup d'autres sont en préparation et seront bientôt éditées = Jean Baptiste Clément, la Tapisserie de Bayeux, les Phéniciens, l'Histoire de la Charrue . . .

Quel est donc notre travail pour le Congrès d'Aix ?

- 1°) Préparer une BENP théorique sur l'enseignement historique.
- 2°) Mettre au point les guides préhistoriques et historiques et voir s'ils doivent être complétés par d'autres plus détaillés sur = Les Musées, Les Archives, Les Fouilles, Les Monuments, La Mobilier .
- 3°) Reprendre la liste des moments des Origines à la Veille de la Révolution (programme 55 - 56) et voir sous quelle forme seront présentées les brochures guides : (synthèse, plan, références, documentation, matérialisation) .
- 4°) Etudier les BT en projet et établir une liste de celles qui

pariassent nécessaires par ordre d'urgence . Je pense à = Une Ville gallo-romaine
Le tour du monde - Le Louvre - Richelieu - La frontière franco-espagnole - Une cathédrale romane - Une cathédrale gothique .

Voici le rapport d'une année de travail. Notre équipe peut en être fière; elle a fait avancer l'enseignement historique d'un grand pas vers sa solution définitive .

DELEAM

-:-

G R O U P E 8

COMMISSION DES CLASSES UNIQUES

Cette année la commission des classes uniques n'a eu qu'une activité réduite par suite tout d'abord du manque de collaborateurs et ensuite parce que très occupé par d'autres activités, je n'ai pu consacrer tous mes loisirs à la mise au point de mes observations en classe . Je pensais que des jeunes camarades débutant dans nos techniques me poseraient des questions, m'écriraient pour me communiquer ce qui ne va pas dans leur classe : je n'ai rien reçu . Cela m'aurait permis de démarrer activement et de rédiger régulièrement une chronique libre de la Commission des Classes Uniques .

Néanmoins ce n'est pas la besogne qui nous manque, car le problème des classes uniques n'est pas prêt d'être résolu, surtout si, comme dans de très nombreuses classes en France l'effectif dépasse la trentaine.

Dans de telles classes il faut bien que bon gré mal gré chaque groupe, chaque enfant prenne le plutôt possible l'habitude de travailler seul . La méthode de travail consiste uniquement sur le travail quasi-individuel des élèves à partir du cours moyen 1^o année . C'est dans ces classes qu'on voit naître et se développer cet esprit de liberté et d'indépendance, qui fera plus tard le meilleur de la personnalité d'un homme .

Certes, c'est bien beau de vouloir faire travailler les enfants seuls, mais encore faut-il leur en fournir les moyens . Bien souvent nous manquons de place et nous n'avons pas la documentation nécessaire . D'autre part le maître n'a pas toujours le temps de consacrer tous ses loisirs à la préparation de fiches individuelles de recherches et d'observations .

Aussi je crois cette année que la commission des classes uniques devrait se mettre d'accord avec les autres commissions spécialisées pour réaliser une batterie de différentes fiches d'études et de recherches sur les points suivants, calcul, Géographie, Sciences, Histoire .

En calcul, les Fichiers auto-correctifs de géométrie, d'additions-soustractions, de multiplications-divisions et même celui de problèmes C.E nous rendent les plus grands services cependant il n'en est pas de même du fichier problèmes CM et Cours de études . Il nous faudrait un fichier de calcul CM. - C.F.E qui étudie méthodiquement chaque question, suivie de nombreux exercices d'applications et de contrôles . Je sais que nous pouvons confectionner nous-mêmes un tel fichier en découpant les pages des livres de calcul, mais un tel fichier ne sera jamais parfait .

De plus toute fiche de problème devrait comporter en plus de la fiche correctrice rouge, une fiche autocorrective de recherche, permettant à l'élève qui

ne comprend pas ou à celui qui a commis une erreur de raisonnement, de découvrir la solution que, livré à lui-même, il n'a pas su trouver. Ces fiches de recherches porteront des questions, des rappels, et des indications suffisamment nombreuses afin de conduire littéralement l'élève par la main.

André Godier dans l'Ecole Libératrice a publié quelques spécimens de ces fiches. Voilà, il me semble, une question à poser à la commission des fichiers auto-correctifs.

La Géographie - C'est un enseignement qui se prête très bien à l'individualisation. Pour rédiger une fiche de géographie il s'agit tout d'abord de partir le plus possible de la question de l'enfant (intérêt collectif). Dans ces fiches il faut amener l'enfant constamment à réfléchir et partir d'exemples concrets ou bien souvent de la correspondance interscolaire. Il faut indiquer aussi soigneusement dans la fiche ce qui doit être écrit sur leur cahier spécial. On doit s'arranger pour qu'il n'y figure que les points essentiels et les idées sur lesquelles on veut insister.

L'Histoire - C'est un enseignement difficile à l'Ecole Primaire. Il est difficile de recourir aux mêmes travaux pratiques et à la même activité qu'en Géographie. Les documents parus dernièrement dans l'Educateur nous rendent bien service (construction de maquettes). Les fiches d'histoire doivent être rédigées en faisant appel à la recherche dans les livres de la Bibliothèque de travail, dans l'importante collection des BT et à l'utilisation de la documentation du fichier scolaire. (Les fiches Anscombe en couleur sont d'une grande utilité). Dans la présentation d'une telle fiche il est bon de toujours faire appel aux événements connus de l'histoire locale, utiliser le maximum de biographies et de lectures historiques. A la fin la fiche doit bien mentionner les conclusions qu'ils faut apprendre et les dates qu'il faut retenir.

Nous pouvons individualiser l'enseignement des sciences seulement sur certains points, par exemple sur l'observation d'animaux, sur les lois de la pesanteur, sur l'électricité, sur l'hydrostatique et il faut dire que la commission des sciences nous a produit pas mal de B.T mode d'emploi, qui nous rendent d'amples services.

Mais malheureusement il nous manque encore énormément de fiches guide sur de nombreux points notamment sur les points suivants : Combustions-Oxygène, combustions lentes, Gaz Carbonique, Combustion des solides, Combustibles gazeux, Expériences sur les leviers, balances, pesées, Principe d'Archimède, Fiches sur l'explication des principales fonctions du corps humain; sur la digestion, sur l'appareil respiratoire, la circulation du sang etc...

Fiches pour l'observation des différentes plantes rencontrées,

Fiches sur les petits travaux agricoles et horticoles.

Fiches également pour les filles sur les travaux d'entretien ménager et sur la puériculture.

Néanmoins pour l'enseignement des sciences dans une école à tous les cours, nous n'avons pas assez de matériel d'expérimentation ou bien nous n'avons pas le temps d'en construire, d'autre part il est difficile d'exercer une surveillance constante et suffisante sur les enfants qui se livrent en groupes à des petites expérimentations. (Il y a toujours des élèves dissipés et peu consciencieux qui profitent de ces travaux pour ne rien faire et s'amuser).

Il y a aussi une question très importante à débattre en commission des classes uniques, c'est le problème de la discipline. C'est bien beau la discipline du travail, mais dans des classes de 30 enfants et plus les fins de classes sont excessivement pénibles, pour le maître, surtout si la moitié de l'effectif scolaire est composé de petits de 5 à 7 ans. Les petits s'agitent, remuent, se taquinent cela crée sur les autres et le maître un constant énervement. Cela semble illogique de faire travailler pendant

6 heures des petits de 5 ans et 6 ans. J'occupe bien souvent toutes mes fins de classes avec les petits à peindre leurs dessins libres, mais que de peintures gachées. J'aimerais que la commission discute sur cette question, qui à mon avis est d'une grande importance.

Il y a encore une question très importante à discuter c'est le contrôle du travail individuel. Puisque l'enfant travaille à son rythme propre comment se rendre compte des progrès réalisés.

Avez-vous conservé en certaines matières les interrogations écrites ? Quels exercices faites-vous au cahier mensuel ?

Enfin il s'agit de savoir si les enfants peuvent accomplir leur travail libre à n'importe quel moment de la journée ou bien si vous prévoyez durant les 6 Heures de classe journalière une ou deux heures de travail libre.

Quoique nous en ayons déjà longuement parlé l'année dernière il me semble qu'il faudrait se mettre d'accord sur l'établissement du plan de travail individuel hebdomadaire. Est-ce que chaque élève étudie la même question collective ou bien étudie-t-il d'après l'intérêt individuel une question différente. Cette année j'ai abandonné l'intérêt individuel pour ne m'occuper que de l'intérêt collectif.

Au cours de la semaine précédente j'ai noté sur mon agenda les questions qui intéressaient au plus haut point la majorité de la classe je rédige une fiche guide pour chacune de ces questions, je les tape à la machine et j'en tire au limographe un exemplaire pour chacun de mes grands élèves et ils y travaillent tous au cours de la semaine. Cette méthode plaît aux enfants et ils travaillent à leur plan quand ils veulent. Le samedi on contrôle le travail et on discute. S'il n'y a pas d'intérêt dominant, nous étudions une question du programme. (C'est ce que nous faisons bien souvent en histoire.

Il me semble que voilà déjà un bon sujet d'étude pour la commission des classes uniques.

C. GROSJEAN (Hte Saone)
Frédéric-Fontaine

-:-:-

G R O U P E 10

LIAISON AVEC LES PARENTS D'ELEVES

Nombreux sont les collègues que préoccupent les indispensables relations avec les parents de leurs élèves. Mais chacun garde pour soi le bilan de ses réussites de ses échecs, le résultat de ses méditations.

Plus que tout autre l'instituteur d'Ecole Moderne est proche du milieu familial de ses élèves, d'abord parce que les activités de la classe ont intéressé les parents, et aussi en raison de ce qu'il doit tenir compte de ce milieu pour doser les activités qu'il veut diriger.

Voici livré à vos réflexions le point de vue de notre Camarade R.UEBERSCHLAG, secrétaire du groupe de Mulhouse du "Cercle d'Etudes de l'Enfant et de l'Adolescent".

Ecoles de PARENTS ou ASSOCIATION de Parents d'Elèves ?

" Les Ecoles de Parents et les Associations de Parents d'Elèves ne font elles pas double emploi ? Ne serait-il pas plus normal que les dernières prissent en main les réunions d'information d'ordre psycho-pédagogique dont les premières se chargent ?

Logiquement la chose semblerait s'imposer . Mais dans la pratique il est rare de constater qu'une Association de Parents d'Elèves entreprenne de façon régulière et continue des réunions d'information sur la psychologie et la pédagogie des enfants. Cela se comprend . Les buts des associations de parents d'élèves ne sont qu'accessoirement ceux d'une école de parents . Ces associations agissent sur le plan de la réforme des institutions scolaires, sur le plan des revendications à l'échelle de l'établissement, parfois . Travail utile, nécessaire mais qui nuit un peu à la spontanéité des rapports entre parents et maîtres . Les professeurs qui participent à ces réunions se sentent parfois en position d'accusé possible, presque toujours en situation d'avocat de leur collègues qu'ils représentent . Comme les parents utilisent l'Association pour faire appel des décisions du conseil de discipline de l'établissement, celle-ci prend parfois plus l'allure d'un contentieux que d'une communauté de travail psycho-pédagogique entre parents et maîtres .

De plus ces associations sont nettement séparées selon les ordres d'enseignement ; primaire, secondaire, technique. Parfois, dans telle petite ville, il y a fusion entre les associations du secondaire et du technique, mais beaucoup plus rarement pour ne pas dire jamais entre le secondaire et le primaire . Ce dernier est d'ailleurs surtout engagé actuellement à défendre les positions de l'Ecole publique en face des APEL agressives de l'enseignement privé . Leur climat de travail n'est donc pas le même que celui du secondaire où les associations jouent un rôle plus "local", d'où difficulté de fusion .

Certains instituteurs et certains professeurs de classes nouvelles ont pris l'initiative de grouper, en dehors du cadre légal des associations, les parents et les élèves de leur classe . Mais ces réunions d'information ont lieu 2 ou 3 fois dans l'année, au plus . Parler du travail scolaire devient vite fastidieux . Traiter de problèmes psychologiques et médicaux relève d'une compétence que le maître ne possède pas nécessairement. Enfin, l'examen de cas intéressants peut être délicat en public . Les entretiens personnels ont parfois de meilleurs résultats .

Enfin les associations de parents d'élèves ne groupent, comme leur nom l'indique, que des parents . Pourtant il est d'autres personnes dont les avis seraient utiles lors de réunions de parents : médecins, infirmières, assistantes sociales, dirigeants de mouvements de jeunesse . Dans le cadre d'une association plus large, ces personnes trouvent une place de membre actif et non seulement " d'invité". C'est le cas pour les écoles de parents, dont le titre est d'ailleurs impropre puisqu'il risque de faire croire qu'elles se chargent avant tout de cours de pédagogie familiale. En réalité, elles sont très souvent des groupes d'études s'occupant des problèmes psychologiques, pédagogiques et juridiques ayant trait à l'enfance et à l'adolescence .

Il n'a pas été question ici de l'aspect technique et financier du problème qu'il ne faut pas sous-estimer . Des réunions de parents dans une école de ville se heurtent parfois à de nombreuses difficultés : absence de local accueillant, de mo-

bilier (chaises) : opposition des concierges qui font valoir que ce service ne figure pas dans leur contrat . D'autre part, l'invitation d'un conférencier, psychologue ou médecin de la Faculté voisine, engage des dépenses qu'un petit auditoire ne saurait supporter .

-0-0-0-0-0-0-0-

A Mulhouse, le CERCLE d'ETUDES DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT fut à l'origine un groupe d'études restreint où des instituteurs échangeaient leurs expériences. En 1947 les séances mensuelles réunissaient une trentaine de collègues .

Le besoin se fit sentir de communiquer avec un public plus large, de mettre tous ceux qui s'occupaient d'enfants au courant des derniers progrès de la psychologie et de la pédagogie enfantine . Des réunions publiques furent dès lors organisées, rassemblant un auditoire de 200 à 300 personnes .

Actuellement, trois formes de réunions sont prévues

a) les conférences d'information : Un médecin, un psychologue de renom traitent de problèmes précis . Notre programme 1954 - 55 prévoit ainsi :

- Une conférence de Mme LEBEL de l'Ecole Pratique de Psychologie de Lyon sur : "L'Education de l'enfant de 2 à 6 ans".
- Une conférence du Dr SERIN de la Faculté de Médecine de Paris sur : "Les maladies mentales de l'enfant".
- Une conférence-projections de M. MIALARET, chargé de travaux pratiques de psychologie à la Sorbonne sur : "L'enfant à travers son écriture".
- Une conférence de M. DUTILLEUL, Directeur des classes de réadaptation à Paris sur "L'éducation de l'attention et de la mémoire".
- Une conférence du Professeur FAVEZ BOUTONIER de Paris sur : "Ce que les parents doivent savoir de la psychanalyse"

b) des séances de débats au cours desquelles les membres de l'ICEM du Haut Rhin informent les parents sur les Techniques Freinet et sur les tendances actuelles de la psychologie enfantine . Ainsi ont été présentés le dessin libre, les chefs-d'oeuvre à substituer aux examens, l'autorité à l'école (séance introduite par la projection de "L'Ecole Buissonnière") etc....

Ces réunions sont animées exclusivement par des instituteurs et des professeurs locaux assistés de médecins, de psychologues, de parents... Notre programme 1954 - 55 prévoit les sujets suivants :

- L'Education doit-elle renoncer à l'autorité ?
- "Avant le Déluge" fait-il le procès des parents ?
- L'Enfant qui bégaie et l'enfant gaucher .
- Comment orienter les études de nos enfants ?
- Le rôle du père dans l'éducation

c) des consultations de parents

Bien que les conférences et les débats accordent plus d'une heure aux questions du public, il y a des parents qui n'ont pas l'occasion ou le courage d'exposer un cas qui leur est propre . A leur intention comme à celui d'un public plus populaire qui aimerait poser des questions en dialecte (n'oublions pas que cette expérience se passe en pays bilingue) des consultations sont organisées dans les quartiers . Ce ne sont pas des consultations privées . Une dizaine ou une quinzaine de parents écoutent un petit exposé, très simple et très concret fait par une ou deux personnes qualifiées; exposé très court, d'une demi-heure à peu près . Puis les parents relatent leur propre expérience . Les réunions de quartier oscillent entre 25 et 50 chaque année et se sont révélées très fructueuses .

Enfin mentionnons pour mémoire que chaque année, le CERCLE organise deux voyages d'études à l'intention des collègues instituteurs et professeurs ; l'un à Paris, durant la 2^e semaine des vacances de Pâques destiné aux collègues étrangers, l'autre en août, permettant à des collègues français de prendre contact avec les réalisations des pays étrangers sur le plan de l'éducation .

L'expérience de Mulhouse a permis le lancement des Cercles d'Études de l'Enfant de COLMAR, GUEBWILLER et BELFORT. Ces quatre groupes collaborent maintenant à l'organisation de conférences communes qui ont l'avantage de faire baisser les frais de déplacement des conférenciers. De plus ils échangent souvent leurs équipes de débat.

UEBERSCHLAG (Mulhouse)

A vous maintenant de poser sur le papier vos réflexions -

- Si les Associations de Parents d'Élèves n'organisent pas assez souvent elles-mêmes des "Ecoles de Parents", n'est-ce pas la preuve que la collaboration Ecole-Parents est insuffisante ?

- Sans vouloir mener autoritairement l'Association des Parents, les maîtres doivent y participer au maximum? C'est un moyen de présenter l'école aux familles, d'exposer ses problèmes. Les parents comprennent mieux notre désintéressement, et surtout qu'en défendant l'Ecole Laïque, c'est pour l'avenir de leurs enfants qu'ils travaillent.

Pour ou contre ce point de vue, veuillez donner votre avis.

- Chacun a pu lire dans le numéro 15 - 16 de l'Educateur Culturel "la belle institution de la Commune de Luxembourg développant les "Consultations pour Parents". Sans espérer l'appréciable indemnité, nous qui avons commencé ce genre de rencontres - mais de manière peut-être décousue - si nous voulons continuer à "donner" notre temps et notre intérêt à nos élèves, ferions peut-être bien d'apporter nos efforts à une organisation plus poussée. Là, je pense que nous devons compter sur l'apport de la commission "Connaissance de l'Enfant" : questionnaire et profil vital seront utilisés.

Adressez vos remarques, même très brèves, à la responsable de la Commission "Parents-Ecole" pour le 30 Mars.

Si vous préférez discuter plutôt qu'écrire, apportez vos suggestions aux réunions de la Commission à Aix.

H. CHAILLLOT - 29 Rue Lacornée - BORDEAUX

-:-:-:-:-

G R O U P E 4

RAPPORT DU RESPONSABLE RADIO-TELEVISION

L'activité générale des équipes techniques sonores "audio" (disques magnétophones) "visuelles" (photo-ciné) et télévision semble avoir été ralentie cette année.

Cela tient-il au fait qu'elles sont des techniques mineures ? oui, certes.

Cela tient-il au fait que les élèves ne sont pas les artisans d'action directe vraisemblablement aussi et j'y reviendrai plus loin.

Cela tient-il à une mauvaise répartition des tâches, à une anarchie d'action et un manque de "connexions" entre les divers responsables - et par leur faute précisons le, je le crois fermement.

Je pense donc que le rapport d'activité de nos "rayons" pourra se réduire à un strict minimum et que la recherche des causes de notre carence sera le premier acte constructif, celui-là d'un redressement de notre productivité.

53 - 54 chez les magnétophones n'a été marquée que par le stage d'initiation de l'île de Ré: on lira par ailleurs son utile raison d'être, ses réalisations à exploiter, son exemple à rééditer.

Mais en ce qui concerne les deux rôles essentiels du magnétophone: a) prise de sons pour la commission disques en vue des ses éditions. b) échanges interscolaires.

Rien, ou presque rien ne semble être sorti ... du moins à la connaissance du responsable. (Personne ne peut être incriminé et je ne doute pas que quelques collègues ont fait du bon travail et qu'ils le mettront dans le circuit coopératif.)

La circulation des bobines enregistrées dans les classes dans le cadre d'échanges ou sous forme de gerbes sonores a été faible ... Des différences d'équipement, l'esprit d'indépendance des camarades qui préfèrent faire cavaliers seuls des difficultés matérielles ont gêné considérablement les "mariages" entre échangeistes. Ce problème se pose là comme chez Alziary pour les journaux, comme chez Denjean pour les voyages échanges. La faute en incombe en partie à la négligence des collègues, à l'oubli des circulaires ... et à la malchance. L'harmonisation est encore plus difficile là qu'ailleurs.

Un troisième point serait à inscrire lors de nos discussions : la radio proprement dite. Notre ex-commission avait été créée pour l'utilisation de programmes diffusés... c'est l'absence de programmes qui nous a incité à prendre la voie enregistrement échanges mises en ondes. Toutefois des émissions ont été mises à l'épreuve par le ministère? Elles sont assez peu connues car elles sont destinées aux enfants qui ne peuvent fréquenter l'école. Leurs programmes paraissent dans l'Education Nationale : elles sont faites sous l'égide du Ministère.

Une équipe devrait se constituer à Aix pour donner l'avis de l'ICEM sur les émissions.

TELEVISION

En ce qui concerne la Télévision le retentissement du questionnaire de notre ami RAVE pourrait donner une indication de l'activité de cette technique auprès des tenants de l'Ecole Moderne. La rue Cognacq Jay (par l'intermédiaire du Musée Pédagogique) a continué ses programmes scolaires : nos collègues parisiens font un travail de jour en jour meilleur.

Mais nous ?? que pouvons-nous apporter ? Combien d'écoles équipées autour de Marseille, de Lyon, de Satrasbourg. De quelle action pouvons-nous nous prévaloir cette année ?

Une seule amélioration à notre actif : sur notre demande l'an dernier à Chalon notre ami Salesse a obtenu que le courrier des écoles puisse parvenir à la Télé par le Musée Pédagogique en franchise postale.

Salesse pense apporter à Aix le téléfilm d'une émission scolaire. Il aura une documentation très intéressante sur l'utilisation des émissions dans diverses classes et sa connaissance des questions de production nous sera très utile. Les questions d'équipement des régions nouvellement touchées par la Télé seront étudiées.

Mais la plus intéressante des études à entreprendre reste celle-ci. Comment utiliser la télévision dans l'Ecole Moderne ? Comment éviter de revenir à la leçon ex cathédra, au savoir ingurgité ? Que faire pour que l'enfant ne soit pas un spectateur auditeur passif devant la boîte à images, comme il peut l'être devant la boîte à sons - ou devant cette machine perfectionnée qui lui apporte des flots de paroles, de démonstrations etc... (Je veux ici parler de l'instituteur) Nous constatons nous pas parfois que si le "maitre" lui est moderne et actif même s'il cesse d'être bavard - manipulant son pick up, son poste de radio, son cinéma, son magnétophone, son poste de Télévision ... et qu'il fait un peu figure de prestidigitateur ... ou de montreur de lanterne magique, son auditoire lui ne doit pas être abandonné à la béate contemplation .. quand ce n'est pas à la douce somnolence (actualité de Florian !)

Nous espérons pouvoir installer un petit stand au sein de l'exposition technologique. Il est fait appel aux camarades qui auraient des documents à y amener.

En conclusion je pense qu'un débat élargi devra sous la direction de Freinet remettre en question toute la structure des équipes, ex commissions plus ou moins fantômes qui ont à faire avec les techniques audiovisuelles. Une nouvelle répartition des activités et des responsabilités doit amener dans ces domaines une action plus fructueuse.

R. DUFOUR (Oise)

GROUPE 8

COMMISSION DES ECOLES MATERNELLES

L'an dernier au Congrès de Châlon la commission maternelle avait mis à l'étude les "Méthodes Naturelles" Méthodes naturelles de lecture, de calcul, de dessin, de peinture, d'écriture .

Des dossiers avaient été étudiés mais leur nombre n'était pas suffisant pour que nous puissions tirer une conclusion valable de ces enquêtes . Pourtant des discussions sérieuses sur chacune de ces méthodes nous avaient permis de vérifier une fois de plus pour chaque acquisition de l'enfant le processus de l'expérience tâtonnée établi par Freinet . Pour la peinture comme pour le dessin comme pour l'écriture nous avons retourné les flèches, les enfouissements, la répétition des réussites jusqu'à leur passage dans l'automatisme . L'enquête sur le calcul se révèle plus difficile ? Nous avons pu discuter sur les rapports de Jeanine Georgeot, de Mme Cabanes et de Marthe Beauvalot . Mais il nous faudrait des dizaines de rapports sur l'expérience tâtonnée de vos enfants en calcul, sur les moments de calcul dans la classe, sur le milieu aidant dans ce domaine pour que nous puissions tirer les conclusions qui nous aideraient à appliquer plus efficacement la méthode naturelle de calcul dans nos classes .

Malheureusement si chacune des "chevronnées" prend au Congrès les bonnes résolutions d'envoyer les résultats de ses enquêtes, très peu de camarades tiennent parole - chacune est accaparée par sa classe, sa famille, ses multiples occupations .

Pourtant, je suis sûre qu'au Congrès d'Aix, nous pourrons faire un très fructueux travail car toutes apporteront le résultat de leurs expériences . Ces expériences chacune les porte en soi, les purit longuement au cours de l'année et de Congrès en Congrès, nous en sommes plus riches .

Et cette année, nous avons également pu confronter notre manière de faire avec celle des camarades qui ont écrit dans l'Educateur . Qu'il s'agisse d'Hortense Robic pour la peinture, de Suzanne Lemaire pour la danse, ou des articles que j'ai écrit en dépouillant le cahier circulant des maternelles, nous aurons là d'excellents points de départ pour nos discussions du Congrès .

- Ce cahier circulant des Maternelle que j'ai commencé à dépouiller se révèle d'une très grande richesse: 3 articles en sont sortis:

- Les relations avec les parents
- l'Organisation matérielle de la classe
- Le plan de travail

D'autres rubriques suivront :

- Méthode naturelle de lecture et d'écriture .
- Méthode naturelle de peinture
- " " de calcul
- Les Travaux d'art enfantin
- L'art dramatique, les marionnettes .

Mais pour plusieurs de ces rubriques (calcul en particulier) de nombreux documents nous seront nécessaires . Il faudra donc que nous en discutons très sérieusement au Congrès .

- D'autre part il me semble que nous devons mêler intimement stage et travail de commission .

J'ai en effet reçu cette année plusieurs lettres de camarades débutantes en nos techniques et je me suis rendue compte que pour les aider efficacement il faudrait voir avec elles pratiquement la manière de résoudre les problèmes qui se posent avec elles .

Je propose donc d'établir notre plan de travail pour Aix comme ceci :

1°/ Le Mardi après midi réunion de la commission pour établir notre plan de travail du Stage et discussion sur la Méthode naturelle de calcul . Je demande à Jeanine Georgeot, Marthe Beauvalot, Mme Cabanes et toutes celles qui ont tenté des expériences dans ce domaine de nous apporter un petit rapport qui servira de base de discussion .

2°/ Les mercredis et jeudi travail de stage- Commission que je propose d'organiser de cette façon :

a) travail pratique avec les enfants que nous pourrons avoir (ou à défaut avec les jeunes stagiaires)
lecture - écriture - dessin - peinture - marionnettes - jeu dramatique ;

b) discussion sur le travail présenté, l'approfondissement possible , les applications dans les domaines, travaux manuels , dans, fêtes, etc...

Je demande à Jeannette Martinoli de nous préparer son rapport sur la Méthode naturelle d'écriture.

Nous en discuterons également en Commission et en Stage . Nous verrons également en discussion de stage le rapport de Suzanne Lemaire sur la danse, celui d'Hortense Robic paru dans l'Educateur sur la peinture ? Nous aurons également à parler de la correspondance interscolaire maternelle .

Que celles qui ont des expériences réussies dans ce domaine apportent un petit compte rendu . Que toutes celles qui désirent suivre au Congrès les travaux de la commission et du stage "Maternelles" pensent déjà aux questions qu'elles voudraient soulever, aux rapports qu'elles pourraient apporter, aux enquêtes sur nos méthodes naturelles . Notre travail en sera plus profond et plus efficace .

Madeleine P O R Q U E T - WALINCOURT (Nord)

-:-:-

GR O U P E 9

COMMISSION DES CENTRES D'APPRENTISSAGE

Le responsable de la Commission demande à tous les Camarades des Centres présents à la séance d'ouverture de bien vouloir se réunir dès la fin (si possible) de cette cérémonie pour prise de contact et accord sur l'horaire et l'ordre du jour des séances de travail, dans la salle réservée à la Commission .

Voici le programme proposé, auquel s'ajouteront les questions qu'aimeraient pouvoir étudier en commun les membres de la Commission .

- 1.- Le projet de B.T "Histoire des Travailleurs " est virtuellement terminé . Il faut le revoir pour le mettre au point définitivement et le présenter à l'édition .
- 2.- Il faut mettre en chantier aussitôt le projet de B.T "Mouvement ouvrier aux XIX^e et XX^e S.", d'une urgente utilité .
- 3.- Il faut étudier les possibilités de réalisation d'autres B.T, à caractère social .
- 4.- Étudier les possibilités de correspondance sociale et des formes à lui donner pour accroître son efficacité .
- 5.- Étudier les possibilités de mise en commun de documentation et d'échanges .

Un tel programme requiert la participation active et assidue de toutes les bonnes volontés et compétences : c'est pourquoi j'insiste auprès des Camarades des Centres pour qu'ils participent au Congrès et au travail de la Commission . Il nous faut lutter pour défendre nos Centres contre une scolarisation qui va à l'encontre de la conception que nous avons de l'esprit des Centres . Et nous sommes si peu nombreux et si dispersés dans cette lutte !

R. J A C Q U E T

Centre du Moulin-Holy - CHALON S/SAONE

-:-:-:-:-

GROUPE 2

L'UNESCO et L'ESPERANTO

Nous avons déjà eu l'occasion de mentionner le succès remarquable remporté par l'Espéranto à la Conférence Générale de l'UNESCO qui se tenait à Montévideo .

Nous disons : Succès remarquable

D'un côté de la balance, une pétition signée de 16 millions de personnes, mais qui ne pesait pas lourd . De l'autre , une hostilité de la part des délégués qui se refusaient à la prendre en considération; les uns marquant leur opposition absolue, les autres biaisant à qui mieux mieux . On vit même un délégué danois - un linguiste - ridiculiser l'espéranto par une intervention tellement déplacée qu'il s'attira la réprobation unanime de la presse uruguayenne .

Une exposition international extrêmement importante qui se tenait à 100 m de l'UNESCO était très visitée du public ; mais nombre de délégués de l'UNESCO n'avaient pas daigné faire le déplacement.

Il fallut qu'in-extremis une délégué mexicaine littéralement enthousiasmée par les réalisations obtenues par l'esperanto depuis 60 ans, se décidât) présenter une résolution qui fut finalement votée par 30 voix "pour", (dont la France) 5 voix "contre" et 17 abstentions .

Bien sûr, ce bulletin de victoire ne résoud pas le problème de la langue internationale d'un coup de baguette magique, loin s'en faut .

Mais elle donnera du courage à ceux qui justifiaient leur passivité par cet argument :

L'Espéranto ? oui, mais quand il sera officiellement reconnu .

RESOLUTION .- 8 C/ DR / 116 :

La Conférence :

- 1) Note les résultats obtenus au moyen de l'esperanto dans les échanges intellectuels internationaux et pour le rapprochement des peuples .
- 2) Constaté^{que} ces résultats correspondent aux butes et idéaux de l'UNESCO .
- 3) Autorise le Directeur Général à suivre les expériences que représente l'utilisation de l'Espéranto pour l'éducation, la science et la culture ,....
- 4) Note que plusieurs Etats membres se sont déclarés prêts à l'introduire ou à développer l'enseignement de l'esperanto dans leurs écoles primaires, secondaires ou supérieures et invite ces Etats membres à tenir le Directeur Général a informé des résultats obtenus dans ce domaine .

(Bien que je l'ai donné approximativement dans un précédent Educateur, je serais heureux de voir y figurer ce texte officiel, et plus complet que celui que j'avais donné .)

LENTAIGNE - Balaruc les Bains (Hérault)

-:-:-

ECHANGES INTERNATIONAUX

Notre rapport sera bref . J'ai la certitude que de nombreux camarades ont échangé leurs élèves au cours de l'Eté 1954. Aucun accrochage que je sache . Les V.E ont maintenant leur place . L'expérience a fait place aux réalisations et aux réussites .

Est ce qu'on doit dire que ça va ainsi et qu'il n'y a qu'à se laisser couler ? Non !

Nous demandons que les V.E soient conclus par l'intermédiaire d'un Bureau National des V.E quand les correspondants n'ont pu s'entendre, et cela arrive souvent . Nous en avons parlé dans les derniers congrès. Pâques, est le moment pour "marier" ceux qui sont restés en panne de correspondants . C'est pour cela que nous demandons aux intéressés de remplir la fiche ci-jointe .

Nous avonsecore et toujours à résoudre le problème de la réduction sur les tarifs ferroviaires. Il faut que nous envisagions l'action à mener. Cesera notre principal but à Aix: nous mettre d'accord et tenter dès la rentrée de Pâques. Je crois qu'il faudrait que nous pensions à mettre sur pied un fichier du Tourisme scolaire propre à nous donner rapidement tous les renseignements nécessaires sur une région.

D E N J E A N - (Seine Maritime)

F I C H E DE DEMANDE DE CORRESPONDANT (National (1)
 en VOYAGE - E C H A N G E (International

1. Renseignements Généraux .-

Nom et prénom du Responsable :
 Adresse complète :
 Département ou Pays Etranger :
 Ecole : garçons, filles, gémisée, mixte (1)
 Cours
 Nombre d'élèves participant au V.E :
 Nombre d'élèves participant au V.E par cours :
 Désire échanger sur UN AN ou sur DEUX ANS (1)
 Possibilité d'hébergement : Familial, collectif, sous tente (1)

2. Caractéristiques de votre milieu

Région géographique
 Topographie
 Centres d'intérêt dominants :

Autres renseignements .

3. Vos désirs

Rayon kilométrique approximatif envisagé =
 Région demandée ou Pays étranger =
 Quel mode d'hébergement vous conviendrait :
 Autres désirs

PARTIE RESERVEE AU BUREAU NATIONAL DES V . E

Correspondant attribué :
 Adresse complète
 Département ou Pays étranger
 Nombre d'élèves
 Nombre de jours :

Adresser cette fiche à Roger DENJEAN - Beauvoir en Lyons par La Feuillie (Seine Maritime)
 Avant le Congrès d'Aix . (1) Rayer les mentions inutiles .

:-:-:-

G R O U P E 4

LA LITTERATURE ENFANTINE

Plus que jamais peut être, on crée de belles histoires , on réalise de magnifiques albums mais rares sont ceux qui nous parviennent . La nécessité de la propagande locale, les soucis d'inspection, et aussi la crainte de voir égarer ses chefs-d'oeuvre qui nous tiennent tant à coeur, limitent quelque peu nos réserves de belles histoires .

Dans le nombre de beaux récits, souvent très artistiquement illustrés, nous avons fait trois catégories de créations :

1°/ Ce que nous appellerons " les histoires mélos " parfois d'une naïveté touchante dont les héros sont à

l'ordinaire des orphelins bien malmenés par la vie et qui pour finir rencontrent une âme secourable .

Pour si humaines qu'elles soient ces histoires qui fleurissent dans un "pompiers" sentimental faussement populaire, sont à déconseiller . Nous en discuterons à Aix , en Commission .

2°/ Les éternelles histoires de bêtes = plus ou moins habilement humanisées et qui nous ramènent à nos toutes premières inventions il y a près de 30 ans .

Il faut rajeunir et moderniser cette sorte de récit plus ou moins fabulée et qui est un danger pour l'originalité enfantine .

3°/ Les véritables créations poétiques dans lesquelles l'enfant prend toutes les libertés et surtout celle de transposer la réalité. Une belle histoire est un beau poème . Là où ne fleurit pas la poésie, il n'y a rien à espérer de neuf et d'original .

COMMENT EVITER LE POMPIER OU LE MAUVAIS CLASSIQUE POUR ACCEDER A LA CREATION POETIQUE ?

= Ce sera là notre travail de Commission à Aix .

a) Par la critique fraternelle et impersonnelle des albums de nos expositions .

Nous conseillons donc à nos camarades d'apporter ou de nous adresser leurs oeuvres même si elles sont de présentation imparfaite .

b) Par l'examen des résultats de notre nouvelle tentative de chaîne d'albums .

Ici nous demandons expressément à chaque participant d'une chaîne - SOIT D'APPORTER à AIX LEURS TRAVAUX POUR QUE NOUS PUISSIONS discuter sur documents - SOIT DE NOUS LES EXPEDIER D'URGENCE .

Point n'est besoin d'avoir un travail définitif: ce qui compte c'est la belle histoire . Nous réaliserons l'album ultérieurement .

De notre Congrès doit sortir une reconsidération de notre technique actuelle.

Elise FREINET

-:-:-

L'ART à l'ECOLE

On ne peut parler actuellement dans le domaine des créations artistiques de COMMISSION DE L'ART mais bien d'un vaste mouvement créateur oeuvrant au sein de notre Ecole Moderne et dans les difficultés inhérentes à l'Ecole publique du 1er degré .

Ce sont ces difficultés que nous devons souligner en tout premier lieu car elles dressent trop souvent devant l'initiative des Maîtres et l'élan des enfants des obstacles insurmontables .

Quelles sont ces difficultés ?

1/ Au premier chef il faut incriminer les écoles surchargées ; effectifs progressivement grossis d'année en année et qui doivent trouver place dans la même classe aux dimensions réduites et insuffisamment aérée . Souvent pas d'intervalles entre les tables : l'enfant est prisonnier de son banc, comme d'une discipline progressivement formelle et autoritaire qui aboutit à plus ou moins longue échéance à la classe de l'immobilité . Où installer des tables mieux adaptées à des fonctions de libre activité : modelage, dessins, linogravure, filicoupage etc.. - quand des enfants doivent rester debout, faute de bancs, quand le Maître peut à peine circuler entre les tables pour les contrôles essentiels de la journée -

Cette immobilité, cette compression permanente des élèves, toujours au coude à coude imposé, toujours limités dans leurs mouvements, finissant par créer une atmosphère de contrainte et d'énervernement qui influe péjorativement sur la personnalité morale des enfants et du Maître . On ne peut dans ces conditions parler de travail sérieux , de curiosité intellectuelle, d'imagination créatrice et de joie de vivre . Il s'en suit que les créations originales sont de jour en jour limitées et si nous prenons garde, ces conditions de milieu défavorable, auront raison des prérogatives de toute notre pédagogie moderne.

Il est donc urgent pour nous tous, de militer pour une réduction des effectifs et nous espérons que l'ampleur de nos protestations à notre Congrès d'Aix, sera le point de départ d'une vaste campagne nationale en faveur des 25 élèves par Classe qui sera dès Avril notre mot d'ordre d'action .

2/ Le facteur financier reste une des causes aggravantes qui limitent considérablement, l'expression et l'initiation artistiques . Les avantages de la Loi Barrangé, pour si modestes qu'ils aient été , avaient permis à maintes écoles d'acquérir des matériaux et des matériels indispensables à la réalisation de travaux d'art : couleurs, pinceaux, papiers, filicoupeur, rodhoïde plumes à graver, lino, pyrograveurs, autobrodeurs tendaient à devenir l'outillage classique de nos écoles Modernes . Et de fait, nous avons eu une véritable montée en flèche du niveau artistique de nos classes . L'abondance et la qualité des oeuvres réalisées donnaient brusquement à toutes nos manifestations d'Ecole Moderne, de laïcité ou de Coopératives scolaires, un éclat encore jamais atteint .

Il nous faut déchanter . Les crédits Barrangé sont détournés de leur véritable fonction éducative pour s'en-gloutir dans les coffres des entrepreneurs constructeurs d'Ecoles . Les Ecoles neuves seront peut être modernes d'architecture, mais leur construction sera si lente qu'on les inaugurera sous le signe de la vieille pédagogie oppressive ayant reconquis tous ses droits dans les écoles surchargées, véritables éteignoirs d'enthousiasme et de vie créatrice .

Il faut que les crédits Barrangé ne soient plus détournés de leur fonction, éducative et qu'au contraire les sommes accordées soient augmentées pour permettre un équipement général pratique et efficace, favorable à une pédagogie moderne d'avant garde .

3/ La culture artistique dans nos milieux primaires est très aléatoire . Nous sommes dans le domaine des acquisitions nécessaires de bases, lire, écrire, compter sont des obligations implacables rendues plus difficiles encore par la surcharge des effectifs scolaires. Les parents s'inquiètent à bon droit du retard de leurs enfants pour l'acquisition des disciplines essentielles.

Dans les écoles traditionnelles, les élèves sont absolument débordés par des leçons , des devoirs à la maison et les parents sont , bon gré mal gré, transformés bien souvent en catéchiseurs , en "pions", en contrôleurs de travaux , toutes fonctions plus ou moins étrangères à leur mentalité . Constatant les insuffisances, de l'acquis scolaire de leurs enfants, ils ont tendance à aggraver encore la discipline coercitive de l'école. L'enfant finit lui-même par être excédé de cet état de fait et bien vite l'étude le rebute définitivement . Il devient un cancre : un cancre qui a un retard considérable à rattraper et pour lequel il ne doit pas y avoir de temps perdu en travaux futiles : dessins, travaux d'art, modelage, perdent du coup leur raison d'être et parents et maîtres trouvent la chose pleinement justifiée . Des milliers et des milliers d'écoles se sont ainsi résignées à l'absence presque totale d'oeuvres d'art, à l'appauvrissement inconsidéré de la sensibilité enfantine et de celle des éducateurs .

Et pourtant l'Art nous est nécessaire .

Il n'y a qu'à voir avec quel enthousiasme tous nos élèves dessinent, peignent, réalisent des travaux dans lesquels ils ont mis une note de sensibilité et de fantaisie . Il faut constater aussi cette joie exceptionnelle qui naît chez le maître, devant des réussites assurées et atténué la gravité d'un métier qui deviendrait bien vite trop austère et rigide si l'enfant ne l'égayait de sa joie de vivre . Or rien n'est aussi expressif de cette joie de vivre que la création artistique dans nos milieux enfantins . Indubitablement si nos institutrices maternelles et celles des classes enfantines sont si passionnées de leur métier, si elles sont si dynamiques, si audacieuses dans leurs réalisations, c'est qu'elles ont la grande faveur de se trouver au tout premier départ de l'aventure scolaire là où les oeuvres éclosent comme fleurs dans la prairie . Il ne fait pas de doute qu'au-delà de la huitième année les choses se compliquent de tout ce souci d'acquisition qui prime tout .

Comment s'arranger pour faire une place à l'expression artistique dans nos écoles à programme et à emploi de temps si rigides ? C'est le problème que nous essayerons de discuter à Aix en prenant pour base de discussion notre Cours de Dessin 1954 - 55 .

Nous posons tout spécialement à nos élèves les questions suivantes susceptibles de nous éclairer en profondeur sur les réactions de base des maîtres et élèves qui suivent le cours .

1/ IMPRESSION GENERALE :

- Le cours vous semble-t-il susceptible d'apporter dans vos classes un intérêt nouveau ?
Pour quelles raisons ?

2/ COMMENT POUVEZ-VOUS L'ADAPTER

- A vos horaires ?
- A vos programmes ?
- A l'atmosphère de votre classe ?
Donnez des précisions .

3/ QUELS OBSTACLES AVEZ-VOUS RENCONTRES DANS LA MISE EN PRATIQUE DU COURS ?

- La compréhension en est-elle aisée pour le Maître ?
- Quels efforts d'adaptation avez-vous pu faire pour rendre le cours accessible à l'enfant ?
- Quelles difficultés pratiques rencontrez-vous ? (matérialisme scolaire - installation)
- Liaison avec l'ensemble des disciplines scolaires .
Faites-vous une leçon générale de dessin ?
Faites-vous un travail d'équipe ?

4/ LA METHODE DE SUGGESTION EMPLOYEE DANS LA CORRECTION DES DESSINS PAR TACHES ET ACCENTS DE COULEURS VOUS SEMBLE-T-ELLE favorable ?

- Réactions des enfants ?
- Réactions du Maître
Critiques ?

5/ DU POINT DE VUE DE LA CULTURE ARTISTIQUE AIMERIEZ-VOUS VOIR APPROFONDIR QUELQUES QUESTIONS ESSENTIELLES ?

- Etude chaque fois d'un grand moderne -
Ou préférez-vous voir ces questions traitées à un second stade , l'an prochain par exemple ?
- Parallèle entre les oeuvres d'enfants et de grands maîtres .
- Pensez-vous que ces questions ne risquent pas d'élargir trop le problème de la création artistique ?
- Pensez-vous qu'elles soient superflues ?
La chose essentielle n'est-elle pas d'abord de faire découvrir à l'enfant, la joie de créer ?

6/ L'ORIGINALITE PERSONNELLE .-

L'art c'est la nature à travers un tempérament . Il s'ensuit que ;
- c'est l'objet qui doit se soumettre à l'artiste et non l'artiste à l'objet .
Avez-vous compris ce point de départ ?
Savez-vous reconnaître le style de chacun de vos élèves ?
Paraillement savez-vous authentifier les oeuvres des Maîtres ?
Sauriez-vous faire une comparaison entre des oeuvres enfantines et des oeuvres de Maîtres ?

7/ LES EXIGENCES DE LA PALETTE .-

C'est surtout la palette qui fait le tableau - De très grands peintres ont été de très mauvais dessinateurs (même Goyd, ~~même~~ Courbet, Cézanne, Vaugogh, Bonnard .)

Etes-vous à même de sentir l'unité d'un tableau ?
Avez-vous des élèves qui déjà savent hierarchiser les couleurs et donner à leurs oeuvres une unité picturale ?
Etes-vous à même de les diriger ?

8/ LIAISON DU DESSIN ET DES TRAVAUX D'ART ?

Chaque fois que nous l'avons pu, nous avons fait surgir des dessins même encore bien chancelants, un prétexte à réalisation artistique.

- Cette façon de procéder vous a-t-elle parue opportune ?
- En avez-vous tiré un avantage quelconque, pour les enfants ? pour vous-mêmes ?
- Prévoyez-vous un élargissement possible de cette opportunité ?

9/ L'ESPRIT à l'ECOLE

Dans votre classe vous discernez bien vite des élèves ou même un seul élève qui s'impose comme un petit maître et qui fait école. Une atmosphère, une facture particulière déterminent cet esprit d'école.

- Avez-vous la perception d'un esprit d'école dans votre classe ?
- Pourriez-vous le caractériser ?
- Pourriez-vous en trouver les causes ?
- Pensez-vous qu'il soit en tous points profitable
- Ou en prévoyez-vous les dangers ?

10/ LE COURS A ORIENTE DIVERSEMENT VOTRE CONCEPTION DU DESSIN

- Auriez-vous besoin d'appui nouveaux ?
- Aimerez-vous discuter sur certains sujets ?
- Aimerez-vous entrer en liaison avec des camarades du cours ?
- Aimerez-vous que des équipes soient organisées et que de petites expositions boules de neige avec commentaires soient organisées à l'intérieur de ces équipes ?

11/ NECESSITE DE LA CULTURE

Les dessins d'enfants qui vous donnent de la joie et qui créent dans votre classe une euphorie nouvelle Aimerez-vous la sentir le côté culturel ?

- Aimerez-vous ^{que} des critiques vous éclairent plus profondément sur leur portée culturelle ?
- Aimerez-vous les voir reproduire ?
- Pensez-vous qu'une revue d'Art enfantin vous serait secourable ?
- Seriez-vous le cas échéant, participant d'une telle entreprise ?

Nous nous excusons de la longueur d'un questionnaire qui n'est valable, en apparence que pour les élèves du cours de dessin. Force nous est de travailler avec ceux qui travaillent pour aller de l'avant. Au dépeuplement des cervels qui défilent quotidiennement dans nos bureaux, nous avons la certitude qu'un grand pas a été fait cette année vers une compréhension nouvelle des dessins d'enfants. Le cours y est pour beaucoup - Chaque fois que les classes-élèves s'en donnent la peine, les résultats sont manifestement bons - Notre concours 1944 est d'une qualité encore jamais égalée et par surcroît, nous en ferons le point de départ d'expositions départementales dignes d'honorer les manifestations laïques de fin d'année.

EN CONCLUSION - Nous ne pouvons que nous réjouir de ces quelques mois de travail conséquent qui nous ont ouvert des horizons nouveaux sur les plans pratiques et théoriques et nous ont fait sentir la nécessité de la culture, l'obligation de développer au maximum les potentialités de l'enfant du peuple.

Au travail pour un fertile et enthousiasmant dernier trimestre !

Elise FREINET

GROUPE 10

COMMISSION DE LA SANTE

C'est d'abord la vie qui impose ses programmes . Nous étions partis sur des données générales tendant à montrer que malgré le progrès scientifique, la science médicale, le standard de vie accru, l'enfant de 1955 était plus fragile et vulnérable que le fut l'enfant de 1855 . La question reste passionnante et nous espérons y revenir . Cependant, l'actualité brûlante des obligations nous a valu une telle abondance de lettre que nous avons dû lui consacrer la rubrique habituelle .

LES VACCINS .- Cette rubrique a été conduite dans un esprit d'opposition aux vaccins . A l'Ecole Moderne, on n'est pas conformiste. Les membres de la Commission de la Santé pensent en effet qu'il est indispensable d'entendre un autre son de cloche que ceux des carillons de la Médecine d'Etat, sonnent à tous vents la propagande en faveur des vaccins . Les lecteurs de l'Educateur savent désormais que sur le chapitre brûlant des vaccinations imposées il y a le pour et le contre et que l'opposition vaccinale va s'amplifiant de jour en jour . Nous avons donné les noms et adresses de mouvements oppositionnels dont "La Ligue contre les vaccinations" reste l'aile la plus agissante (1) (membre actif 1000 fr) . - La thèse classique pour les vaccinations est largement diffusée par toutes les revues pédagogiques, la presse, la Radio. Toute documentation est donc possible et nos lecteurs pourront se poser au sujet de l'obligation vaccinale quelques questions qui les feront réfléchir et les accrocheront du moins à l'automatisme d'une médecine dogmatique et au simpléisme des slogans de propagande .

Nous partons donc d'un principe de liberté :

1/ Se fait vacciner qui veut .

- Ne se fait pas vacciner qui ne veut pas - même contre la loi de contrainte, à ses risques et.... périls .

2/ Nous serons tous d'accord pour affirmer que la vaccination - bonne ou mauvaise - doit être liée à tous les considérants de santé de l'enfant et qu'en l'occurrence, elle doit être :

individuelle

réalisée par le docteur de famille seul accrédité pour vacciner en temps opportun et ne pas vacciner en période de fléchissement physiologique . Le docteur administratif ignore tout des déficiences organiques des enfants et ne peut donc vacciner à bon escient .

Nous refusons donc les vaccinations en troupeau et protestons contre les contrôles administratifs s'arrogeant le droit de contrainte à n'importe quelle date de l'année qui laisse tout de même 365 Jours d'échéance vaccinoire ?

3/ Nous serons d'accord aussi pour exiger que les certificats de contre indication soient pris en considération par les médecins administratifs . C'est une simple mesure de prudence que ne négligent pas les Questeurs du parlement .

En effet par lettre du 1er Février , chaque député ayant été informé que, des séances de vaccinations étant ouvertes, les questeurs n'oublient pas une mise en garde ainsi libellée :

" A cette occasion, le Médecin de l'Assemblée, nous demande vous signaler que la vaccination peut être parfois contre indiquée . Il est donc recommandée à toutes les personnes qui ont un médecin de famille de la consulter sur l'opportunité de cette mesure ."

Nous ne disons pas autre chose . Mais nous releverons l'inconséquence de parlementaires qui ont sans hésité voter les lois d'obligations vaccinales alors qu'ils sont si timorés pour s'y soumettre eux-mêmes .

4/ Nous serons d'accord aussi pour éviter que chaque directeur d'école soit incorporé à l'appareil oppressif des obligations vaccinales . Aucune loi ne permet à un Directeur d'Ecole de se faire juge au premier degré des manquements à la loi vaccinale .

Le Directeur d'Ecole a un simple rôle de contrôle , il constate que : des enfants sont vaccinés avec certificat que d'autres ne le sont pas et refusent les vaccinations .

Il avise de ce fait ses chefs hiérarchiques . En aucun cas, il ne peut user de représailles en renvoyant un enfant non conformiste de l'école. Il encourt ainsi le risque de se voir poursuivre pour infraction à la Loi d'obligation

(1) 10 Rue du Roi de Sicile - Paris X^e - C.C.P 11370 - 24

scolaire qu'il a chargé de faire appliquer .

Pas davantage les inspecteurs primaires ou d'Académie n'ont autorisé pour menacer de sanction les élèves oppositionnels .

5/ Nous serons d'accord aussi pour demander que les enfants vaccinés et non vaccinés aient droit sans distinction "d'affranchissement vaccinal" à l'instruction que nous donnons à tous avec tant de dévouement . Le savoir scolaire dispensé aux enfants du peuple est déjà bien limité sans que nous songions à le refuser à des "intouchables" qui sont peut-être - nous en sommes quant à nous persuadés - physiologiquement plus résistants que des enfants vaccinés à contre temps . D'ailleurs, si la vaccination préserve le vacciné, il n'y aura aucun danger à ce qu'il côtoie un non vacciné simplement suspect de pouvoir prendre un jour une épidémie supposée . Ou l'on croit au pouvoir des vaccins et l'on est sans inquiétude quand on leur a payé tribut, ou on n'y croit pas , alors on a le courage d'être contre ou tout au moins l'on s'abstient de propagande en leur faveur .

6/ Nous serons d'accord encore pour demander que la vaccination soit expérimentale et non désinvolte et incontrôlée Des centaines d'enfants sont vaccinés en une journée ? Une simple visite de contrôle permet de constater si le vaccin a pris ou non - On revaccine si nécessaire - Et après ? Qui suit, les enfants vaccinés ? Que constate et diagnostique les malaises, les accidents de santé qui ont quelque rapport avec le vaccin inoculé ? Personne . Le Docteur administratif continue sa ronde et c'est le médecin de famille qui soigne . Il y a là un état de fait regrettable qui ne permet pas d'assurer à priori que les vaccinations sont toujours sans danger .

Oui, les vaccins, inoculés sont un danger - des médecins l'ont écrit, proclame avec véhémence - Ils ont accusé les autorités responsables au risque de se voir sanctionnés jusque dans leur droit d'exercer l'art médical - Oui, il y a danger à vacciner et c'est JEAN RAMON qui l'écrit dans la "Revue d'immunologie et thérapie Antimicrobienne" sous le titre "complications de la vaccination antivaricelleuse - leur prophylaxie par l'emploi d'une vaccine formolée " (1951) . Nous avons cité dans l'Educateur les paroles mêmes de Calmette reconnaissant les dangers des cutis et vaccins contre la tuberculose . Les spécialistes de la polio réunis en Congrès à Rome en 1953 ont proclamé les dangers de l'anatoxine diphtérique .

Nous voulons un contrôle expérimental des vaccins imposés .

Ces considérants généraux englobent la totalité du problème des vaccins . Nous en discuterons à Aix en Provence - Nous avons demandé à 2 camarades qui nous ont adressé une lettre de protestation (P.Cohen) Strasbourg et Mme Laxe nairo -Lunéville) de nous fournir des arguments justifiant leur position de défenseurs à outrance des vaccins . Peut - être pourraient-elles faire un rapport documenté que nous discuterions en toute Camaraderie .

LA TUBERCULOSE. - La tuberculose reste le souci majeur de nos camarades .

Peut-on guérir de la tuberculose sans passer par le Sana ?

- Pourquoi ne permet-on pas des cures non conformistes telles que le Marbais, le Friedmann , la cure d'aromathérapie la cure Doré, l'homéopathie, le naturisme ?

- Ne pourrait-on au Sana de Ste Feyre qui est une organisation communautaire mettre en compétition ces diverses cures chaque malade, optant, selon les suggestions du docteur de famille, pour telle cure qui lui paraît la plus profitable ?

Toutes ces questions qui se posent avec angoisse dont les malades, pourraient être traitées , en liaison avec des camarades en cure à STE Feyre et qui seraient désireux de se soigner sous le signe de la liberté personnelle et de la confiance en leur médecin .

Conclusion .- La question de la Santé reste pour chacun de nous la plus essentielle . Si nous discutons sur ce sujet brûlant, si nous nous donnons mutuellement des conseils c'est simplement pour éviter à ceux qui souffrent le calvaire que nous avons hélas ! souvent subi . Ce qui compte c'est moins de guérir la maladie que de la prévenir et on ne la prévient qu'en conservant à l'organisme son unité fonctionnelle et en respectant au maximum les lois de la nature que par simple instinct la bête sauvage sait trouver .

Elise FREINET

D I V E R S

Je vais rapidement passé en revue les Commissions déficientes ou celles sur lesquelles quelques explications complémentaires me paraissent indispensables .

CONNAISSANCE DE L'ENFANT .- Notre ami Cabanes en a dit un mot . Comme je l'ai mentionné, cette commission piétine parce que nous n'avons pas eu la possibilité technique de publier quelques unes des maîtres travaux réalisés . Si cette publication est possible dans notre nouvelle collection B.T.I alors nous reprendrons une activité que nous considérons comme essentielle .

Peut-être pourrions-nous réunir, ne serait-ce qu'une ou deux heures, les camarades s'y intéressant.

EXAMENS ET TESTS-BREVETS .- L'étude des examens et tests n'a guère avancé . Pourtant il nous faudrait préparer maîtres et parents à l'idée d'une reconsidération des examens qui devraient être conçus sur des bases plus modernes et plus scientifiques.

Pour ce qui concerne les BREVETS et CHEFS-D'ŒUVRE des expériences ont continué notamment à l'École Freinet où ils ont depuis deux ans un très gros succès . Nous en avons aménagé la forme qui en est moins rigide et moins formelle. Nous en publierons une relation avant Juin .

CLASSES DE PERFECTIONNEMENT .- Notre Camarade Gaudin qui en avait pris la responsabilité à dû subir une opération qui nous a, depuis quelques temps privé de sa collaboration .

Les camarades intéressés se réuniront et établiront eux-mêmes un Plan de Travail .

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE INTERNATIONALE .- Notre ami Carlué , pris totalement par les tâches multiples d'organisation du Congrès nous a envoyé ses réflexions .

Au point où nous en sommes, avec des groupes nationaux organisés et actifs dans 6 ou 7 pays voisins . Une correspondance efficiente peut être organisée .

C'est la question qui sera examinée parmi toutes celles qui concernent notre collaboration Internationale au Cours des réunions des camarades étrangers, auxquelles je tacherai d'ailleurs de participer .

MUSIQUE ET DISQUES .- J'insiste tout particulièrement pour qu'on aborde les sujets suivants ::

- Chants libres d'enfants et méthode naturelle
- Préparation pour l'édition de nouveaux disques .
- Préparation méthodique des fêtes .
- Instruments de musique pour enfants .

LE MAGNETOPHONE .- Guérin et Paris seront sur place et se chargent eux-mêmes de renseigner et de documenter.

Il sera discuté du magnétophone dans la séance au cours de laquelle nous ferons le point des procédés audio-visuels.

SCIENCES .- Nous n'avons reçu que le Compte rendu de Jaegly . En fait de sciences nous nous abstenons totalement de toute théorie pour nous consacrer à la mise au point des outils et des techniques d'observation et d'expérimentation . Nous en parlons dans notre éditorial . Il faut que tous les camarades intéressés par la question se réunissent avec l'équipe qui examinera les boîtes réalisées et les plans nouveaux (ainsi que les divers projets de fiches-guides .

COURS ELEMENTAIRE .- Notre camarade Suzawne Daviault débordée par son installation dans un poste difficile de villes semble avoir abandonné la partie, découragée par le peu de résonance des travaux de sa Commission .

L'expérience de cette année à l'École Freinet me prouve pourtant qu'elle a raison quand elle dit : Nous travaillons pour les C.S et Fin d'études ou alors pour les Maternelles, mais nous ne faisons rien pour les élèves moyens C.P et C.E. Il nous faudrait effectivement des documents, des fiches, des B.T, des livres de lecture pour ce degré . Je pense notamment à l'édition possible de petits livres genre B.T pour la lecture et l'information de ces Moyens : Brochures de lectures tirées

Nous mettons notre Ecole, du 15 Juillet au 15 Septembre, à la disposition des Camarades ^{de} notre mouvement priorité étant toujours donnée à nos meilleurs travailleurs.

Mais nous souhaiterions que l'Ecole ne devienne pas prosaïquement maison d'accueil à tarif réduit. Nous voudrions qu'elle fonctionne comme Centre culturel avec :

- Auto direction des participants avec responsabilité technique et morale d'un camarade.
- Surveillance et organisation des enfants qui y séjourneront.
- Conférences, Discussions, démonstrations, échanges d'idées méthodiques avec publication d'un journal du Camp/

Si l'expérience réussit, nous pourrions prévoir, avec l'aide des participants eux-mêmes un important stage de 16 Jours du 1er au 15 Septembre pour lequel nous recevrons alors les inscriptions.

Nous discuterons de la question à Aix et informerons des dernières décisions sitôt après le Congrès.

-:-:-:-:-

C. FREINET

Dernière heure .-

CLASSES DE PERFECTIONNEMENT

Cette année encore n'a pas vu se développer le travail de collaboration pédagogique qui seul peut faire avancer la solution aux problèmes particuliers de la classe de perfectionnement. Il s'y impose de plus en plus la mise au point patiente et persévérante du matériel de travail individuel indispensable à nos enfants.

Le responsable principal de cette stagnation dans notre travail de recherche est le secrétaire de la commission, à qui un déplorable état de santé a enlevé cette année beaucoup de son dynamisme. Il faut aussi incriminer une méthode de travail qui s'était révélée trop ambitieuse par rapport aux loisirs dont dispose chaque camarade.

Notre plan de travail proposé l'an dernier au Congrès de Chalon est valable, mais il reste à mettre sur pied les petites équipes de travailleurs résolus à l'aborder.

Je veux espérer que le Congrès d'Aix nous permettra les contacts nécessaires à ce démarrage.

Pour cela je demande à tous les maîtres de C. de Perfectionnement qui doivent venir au Congrès de bien vouloir apporter avec eux deux séries de documents.

1°/ Documents d'exposition : journaux scolaires, dessins, albums, travaux artistiques divers.

2°/ Documents d'étude et de discussion

- Textes libres (originaux de l'élève) d'un même enfant avec évolution sur plusieurs mois ou année.
- Lettres d'enfants aux correspondants
- Spécimens ou projets de fichiers de travail.
- Fichiers opération -
- Fichiers problèmes (problèmes jeux, problèmes de mesure)
- Fichier Orthographe
- Fichier de documentation.
- Profils vitaux d'élèves.

C'est sur ces bases matérielles, et à partir du travail déjà esquissé par certains de nos camarades que nous pourrions greffer un travail d'enrichissement collectif qui pourra ensuite se poursuivre toute l'année, parce que déjà bien amorcé au Congrès.

G A U D I N Georges - Decazeville

-:-:-:-:-